

Traducteur : F. Jean Boulter

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Novembre 2006

Frederick C. Mueller, F.S.C.

Écoles et enseignants lasalliens : Un point de vue des États Unis

Présentation

Être Américain, Pakistanais, Bolivien, Sénégalais, Roumain, Japonais ou Haïtien... ; ne devrait pas être une condition préalable pour une acceptation ou un rejet du présent cahier. Être maître, administrateur, peintre, catéchiste ou avocat, ne devrait pas l'être non plus, bien que ce soit sur la personne du maître ou du professeur que s'articule une partie du contenu. Être Lasallien, tout simplement Lasallien, nous met certainement en situation privilégiée pour déguster et comprendre, au travers d'une simple exposition, chronologiquement ordonnée, détaillée et clarificatrice, pourquoi toi et tant d'autres peuvent aujourd'hui se dire avec joie et même avec orgueil : « Je suis Lasallien », ou se sentent attirés par la mission partagée, par l'association Lasallienne, par l'école Lasallienne.

Avec grande habileté, le Frère Frederick Mueller, actuel Secrétaire de la Mission Éducative Lasallienne de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, nous présente deux histoires parallèles, presque jumelles, sur l'évolution de l'Institut en ces cinquante dernières années, et comme dans un miroir, comment elle est vécue aux Etats-Unis. Il s'agit d'une histoire qui, au fur et à mesure qu'on avance devient plus audacieuse, plus osée, plus risquée, plus explosive, plus chargée d'avenir.... Et comme c'est précisément l'avenir qui est en jeu, c'est une histoire qui arrive jusqu'ici ; qui ne s'interrompt pas, comme presque toujours et sans explications, dix ou vingt ans avant les temps actuels.

Dans le cours du récit, nous rencontrerons visionnaires et prophètes, toujours présents dans notre album de famille, qui, défiant les pronostics fatalistes, lancèrent l'Institut vers un avenir plein d'espérance et de sens. Nous comprendrons également mieux les circonstances, les moments-clés, les courants de pensée sous-jacente et le chemin parcouru dans les ultimes décades jusqu'à aujourd'hui.

Quelque Lasallien, peu importe si c'est depuis longtemps ou si c'est récent, s'embarquera en même temps, sûrement très consciemment, dans d'autres histoires parallèles à celles décrites ici : celle du milieu Lasallien auquel il appartient (Continent, Région,

District, Délégation, œuvre éducative locale...) et celle de son propre milieu. Ainsi donc, quatre histoires, certaines remontant à un passé lointain, qui nous maintiendront en dialogue constant et nous donneront l'occasion de nous incorporer dans l'action, non pas comme de simples lecteurs ou spectateurs, mais en tant qu'acteurs jouant un rôle important.

Outre les dates mémorables gravées dans nos esprits et nos cœurs, nous en ajouterons sans doute d'autres qui, à partir de maintenant, seront nos références. De même que pour beaucoup de Lasalliens les années telles que 1651, 1694, 1904... parlent d'elles-mêmes, de la même manière pourraient l'être à l'avenir 1984, 1986 ou 2000. L'histoire le dira.

F. Alfonso Novillo

I. Introduction

Jean-Baptiste de La Salle et ses premiers Frères choisirent d'exercer leur apostolat de chrétiens principalement par le moyen de l'école. L'importance de « *La Conduite des Écoles* » consiste en ceci que l'ouvrage exprime les visées éducatives du corps enseignant et les expériences des premiers Frères. Dans l'histoire de l'éducation, cela détermine une période nouvelle qui offre une approche systématique et réfléchie de la célèbre pensée fréquemment citée dans les écrits de Jean-Baptiste de La Salle : « *pour que l'École aille bien* ». Cette attention spéciale de l'Institut à vouloir toujours actualiser cette façon d'envisager l'école pour qu'elle marche au mieux, « *aille bien* », a contribué très largement à son succès, au cours des 18^e et 19^e siècles ; mais également au modèle que cette manière de faire l'école a fourni à d'autres organisations soucieuses de promouvoir les écoles populaires. C'est « *l'école* » comprise dans un large sens, avec ses différents niveaux et ses manifestations variées, qui a toujours été considérée comme « le terrain de prédilection » de l'Héritage lasallien, en vue de procurer une solide éducation humaine et chrétienne. C'est dans et par l'école que la Mission partagée trouve son origine, son principe et son développement ; c'est principalement dans et par les écoles que les Frères et leurs partenaires laïcs, en sont venus, dans la Mission partagée, à se rencontrer et à travailler ensemble. Ce dynamisme originel d'adaptation au réel qui a été le caractère de l'Héritage lasallien, se doit de continuer de nos jours, et même avec une particulière insistance.¹

L'école Lasallienne, et spécialement l'école secondaire qui s'enracine dans les méthodes pédagogiques et les réflexions théologiques de Jean Baptiste de La Salle, a connu aux États-Unis une actualisation dans ses finalités et une évolution du rôle des enseignants Laïcs ; tout comme les écoles lasalliennes à travers tout

¹ *La Mission Lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission partagée*. Édition française : 78A rue de Sèvres, 1997, p. 41, Introduction de la deuxième partie.

l'Institut, et même les écoles catholiques dans l'ensemble des États-Unis. Un moment-clé pour l'école Lasallienne et pour toutes les écoles catholiques en général, fut le Concile Vatican II, car, outre les décrets sur le rôle de l'Église catholique dans le monde, sur l'Éducation catholique, et sur le rôle des Laïcs catholiques, le Concile a poussé les communautés religieuses à s'engager dans la voie d'une rénovation adaptée. Comme toutes les communautés religieuses, l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, dont les membres sont connus aux USA sous le vocable « Frères de La Salle », a reçu le *Décret sur le Renouveau de la Vie religieuse* qui lui disait qu'il fallait se renouveler par un retour permanent et approprié aux sources de la Vie chrétienne, à l'inspiration originelle propre à l'Institut (le charisme du Fondateur) et par une adaptation de l'Institut à la conjoncture actuelle. Le Décret poursuit :

Le bien même de l'Église demande que les Instituts aient leur caractère et leur fonction propres. C'est pourquoi on mettra en pleine lumière et on maintiendra fidèlement l'esprit des Fondateurs et leurs intentions spécifiques de même que les saines traditions, l'ensemble constituant le patrimoine de chaque Institut².

Depuis Vatican II, les Instituts religieux ont tenté d'adapter et d'appliquer ce décret, ce qui touche à leur manière d'organiser leurs efforts apostoliques et leurs ministères. Quant aux Instituts religieux tel celui des Frères des Écoles chrétiennes qui est centré sur l'éducation, ce renouveau touche aussi bien l'école que l'Institut proprement dit. Ces efforts de rénovation ont rejoint les efforts pour renouveler l'École catholique en général. La Congrégation pour l'Éducation Catholique note :

Certains éléments sont caractéristiques de toute école catholique ; mais ils peuvent s'exprimer de manière variée. Assez souvent, cela correspond au charisme spécifique de l'Institut Religieux qui a fondé cette école et qui continue de l'animer³.

² Décret du Concile Vatican II sur « *La Vie Religieuse. Adaptation et rénovation* ». (2. Principes généraux d'une rénovation adaptée.

³ *Le Laïc catholique, témoin de la foi à l'école*. Congrégation pour l'Éducation catholique, N° 39, 1982.

Les Instituts religieux ont établi une marche à suivre pour préciser et faire connaître leurs traditions éducatives spécifiques⁴.

Les Frères des Écoles Chrétiennes ont fait de même. La mise en œuvre de ce renouveau n'a pas été sans que des critiques affirment que les Frères aux États-Unis n'ont ni philosophie éducative ni méthodes pédagogiques qui leur soient propres ; ils se raccrochent à une pensée éducative venue du temps du Christ⁵ ; les caractéristiques des écoles Lasalliennes provenant bien plus de l'héritage que les chrétiens ont en commun que de quelque chose d'exclusivement Lasallien⁶. D'autres ont dit que la question de la singularité et du caractère distinctif n'a pas de réponse⁷. D'autres encore⁸ ont déclaré que faire une re-fondation des écoles Lasalliennes, c'était, en fait, expliciter et souligner les caractéristiques lasalliennes de l'école.

Sans regarder à leur exclusivité Lasallienne, il apparaît néanmoins que quelques caractéristiques prises dans leur globalité, définissent bien le Lasallien :

⁴ *Preamble*. Washington DC, Jesuit Secondary Education Association. 1970, *Instruments for Self-Evaluation of Jesuits High Schools : Principles and Standard*, Washington DC, id. 1975. Livret sur « Xaverian Brothers Sponsored Schools », M. Burke, ed. Kensington, MD. Xaverian Brothers, 1988. *Goals and Criteria for Sacred Heart Schools in the United States*, Newton MA, Network of Sacred Heart Schools, 1990.

⁵ « The Report of the Committee for the Formulation of the Educational Philosophy and Objectives of the Christian Brothers of the United States. » Brother C. Andrew, in *Proceedings of the Fifth Annual Educational Conference of the Brothers of the Christian Schools*, Vol. 5, 1943, p. 31-32.

⁶ « *Is Lasallian association a 'dangerous memory' ?* » M. McGinniss, in *A Sense of the Future*, McGinniss, ed. Romeoville IL, Christian Brothers Conference, 1990, p. 151-176.

⁷ « Summary of the Discussion », M. McVann, in *Our Responsibilities for the Institute*, McGinniss, ed. Romeoville, IL, Christian Brothers Office, 1985, p. 98-105.

⁸ *The Renewal of the Lasallian Schools*, J. Gaffney, un document présenté au Regional Education Committee of the Christian Brothers Workshop, Chicago IL, Novembre 1985. *Lettre pastorale : Transformation, Réflexions sur notre avenir*. John Johnston, Rome, Maison Généralice FSC, 1993. *Sept caractéristiques d'une École lasallienne*, John Johnston, texte oral non publié, au Congrès Européen de Strasbourg, France, Mars 1994. *To Touch Hearts : The Pedagogical Spirituality of John Baptist de La Salle*, G. Van Grieken, thèse de doctorat non publiée, UMI Thèse Services ; Boston College, Boston, MA, 1995. *La Mission Lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission partagée*. Édition française : 78A rue de Sèvres, 1997. *Lettre Pastorale : Le Défi : Vivre aujourd'hui notre Histoire fondatrice*, John Johnston, Rome, Maison Généralice, FSC, 2000.

- a) le souci des jeunes comme personnes uniques, avec des besoins spécifiques ;
- b) l'option préférentielle pour les pauvres ;
- c) la communion avec l'Église ;
- d) la conscience de la dimension sociale, avec le désir de changement dans la société, en mettant en avant les droits de l'enfant ;
- e) l'Évangile comme source d'inspiration ;
- f) l'esprit de foi et de zèle ;
- g) la formation d'une communauté de foi ;
- h) des programmes d'excellence ;
- i) et un projet éducatif qui joint en un tout évangélisation, développement humain, en insistant sur la catéchèse et la pastorale, dans des contextes et des situations variés, ouverts aux dialogues œcuméniques et interreligieux⁹.

En termes propres à l'école Lasallienne, aux États-Unis, J. Gaffney écrit :

Notre tentative d'identifier les caractéristiques de l'École Lasallienne consiste en un effort pour nous réclamer de cette tradition. Les trois caractéristiques Lasalliennes qui s'imposent à nous sont la prise de conscience concrète des réalités existentielles, ce qui continue pour nous d'être la source de nombreuses grâces et d'efficacité. Dans cette tradition de pensée, les enseignants sont considérés comme des « ministres » de l'éducation. Par la force de leur association, de leur union vivante dans le même esprit, leurs objectifs partagés sont atteints. Les écoles Lasalliennes ainsi conduites, peuvent réaliser alors leurs buts spirituels et humains, en appliquant des

⁹ Circulaire 408 : *Notre Mission*. Conseil Général, Rome, Maison Généralice FSC, 1978. Circulaire 422 : *Le 41^e Chapitre Général, Propositions et Messages*. Conseil Général, Rome, Maison Généralice FSC, 1986. *Lettre à la Famille lasallienne*, id. 1989. Circulaire 435 : *Le 42^e Chapitre Général*, id. 1993. *La Mission Lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission partagée*. Édition française : 78A rue de Sèvres, 1997. Circulaire 447 : *Documents du 43^e Chapitre Général Conseil Général*, Rome, 2000. Lettre Pastorale : *Vivre authentiquement dans le Christ Jésus*. J. Johnston, Rome, Maison Généralice FSC, 1994. J. Johnston : Lettre Pastorale : *Le Défi : Vivre aujourd'hui notre histoire fondatrice* ; Lettre Pastorale : *Associés au Dieu vivant : Notre Vie de Prière*, Rodriguez Echeverria, Rome, 2002. Lettre Pastorale : *Associés au Dieu des pauvres : Notre Vie Consacrée à la lumière du 4^e vœu*, Rodriguez Echeverria, Rome, 2003.

méthodes pédagogiques nourries par l'expérience et soigneusement définies.¹⁰

Voici ce qui caractérise les Écoles Lasalliennes. La Congrégation pour l'Éducation Catholique a poussé les enseignants laïcs à entrer dans cet état d'esprit pour qu'ils soient capables de « s'identifier à ces caractéristiques et à les assimiler, pour que leur tâche d'enseignants participe à la réalisation de la nature spécifique de l'École. »¹¹ De la même façon, l'Institut a proposé ce défi à « tous les éducateurs qui travaillent dans les écoles et les œuvres lasalliennes » : « partager les principes communs et les accents particuliers qui sont essentiels à l'héritage lasallien. »¹²

Ainsi, comme dans les écoles catholiques en général, les rapports du corps enseignant, particulièrement des enseignants laïcs, avec les objectifs des écoles lasalliennes, sont déterminants pour la permanence de ces écoles en termes, tout à la fois, d'identité et de mission.

¹⁰ J. Gaffney, *The Renewal of the School*. p. 5-6.

¹¹ *Le Laïc catholique, témoin de la foi à l'école*. Congrégation pour l'Éducation catholique, n° 39, 1982.

¹² *La Mission Lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission partagée*. Édition française : 78A rue de Sèvres, n° 3-26, 1997.

I. Enseignants dans les Écoles Lasalliennes

Le Frère Luke Salm¹³ a indiqué que l'une des caractéristiques de l'école Lasallienne était son caractère laïc ; ce qui devrait permettre une définition plus facile de l'École, de l'équipe des Frères avec leurs collègues Laïcs, les élèves et les parents ; ce qui devrait pouvoir donner aussi une meilleure compréhension aux mouvements qui promeuvent un plus grand rôle des Laïcs dans la vie de l'Église et les soutenir. Ce caractère est un résultat de la nature même de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes : « Institut de droit pontifical, composé exclusivement de religieux laïcs »¹⁴, à la différence des ordres religieux composés de prêtres.

Aux origines : des Maîtres Laïcs.

Jean Baptiste de La Salle, lui-même prêtre, discerna dès le tout début de l'Institut, que ce groupe de Maîtres ne devait pas inclure de prêtres parmi eux ; la prêtrise aurait été incompatible avec la vocation et la mission d'un Frère enseignant telles qu'il les concevait ; introduire des prêtres aurait compromis la fondation de l'Institut en ouvrant les portes à tous les contrôles ecclésiastiques extérieurs¹⁵. Et même si la première des préoccupations de La Salle fut la formation d'une équipe de Frères pour tenir des écoles gratuites, qu'il ouvrit dans plusieurs villes de France, il fonda également deux écoles pour la formation de jeunes laïcs, l'une en 1687, rue Neuve à Reims, et l'autre, en 1699 dans les faubourgs de Paris. Ces deux établissements avaient pour but de former des Maîtres laïcs, aux plans professionnel et spirituel, pour les préparer à enseigner dans de petites villes de provinces et des paroisses rurales qui n'exigeaient qu'un seul maître, selon les Frères Luke Salm et Léon Lauraire¹⁶. Ainsi, même si les Frères ne

¹³ « *The Brothers' School* », in *The Seven Christian Brothers' College in the United States*, L. Salm, Riverside, NY ; Manhattan College, 1983, p. 11.

¹⁴ *Règle des Frères des Écoles Chrétiennes*, Rome, 2002, n° 2.

¹⁵ *The Work is Yours : The Life of Saint John Baptist de La Salle*, L. Salm, Romeoville, IL : Christian Brothers Publications, 1989.

¹⁶ *Ibid.* Cahier MEL N° 12, *La Conduite des Écoles Chrétiennes. Projet d'éducation humaine et chrétienne*, F. Léon Lauraire, Maison Généralice FSC, 2004.

pouvaient être envoyés dans ces endroits, puisque Jean-Baptiste de La Salle avait établi que les Frères devaient exercer leur apostolat en communauté (au moins deux Frères), les jeunes de ces villes et villages pouvaient néanmoins recevoir instruction et formation grâce à ces écoles normales établies pour des laïcs. Jean-Baptiste de La Salle avait bien dans l'esprit l'ensemble des Maîtres et non pas seulement les Frères ; comme on peut le constater dans la page titre de son ouvrage les « *Méditations pour le Temps de la Retraite* » : « À l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse... »¹⁷ Le Frère Jeffrey Gros¹⁸ a noté que ces méditations parlent de la radicale égalité entre le ministère laïc d'enseignement et le ministère ordonné. Les Frères Jean Pungier et Michel Sauvage¹⁹ affirment que la spiritualité lasallienne « à la fois biblique et concrète » s'applique à tous ceux qui, dans l'Église, se consacrent à l'éducation des jeunes.

Évolution du rôle des enseignants Laïcs (1958- 1993).

Le Frère Nicet-Joseph qui fut Supérieur Général des Frères des Écoles chrétiennes, écrivait dans une lettre :

Nous, les religieux Frères, nous devons prendre conscience que des enseignants laïcs sont venus dans nos écoles pour y rester ; et nous avons envers eux une dette de gratitude pour leur admirable esprit de coopération, et pour le zèle lumineux qu'ils déploient dans la cause de l'Éducation chrétienne.

Tout en étant bien conscients que nous, religieux, nous avons un rôle important et irremplaçable dans l'Église, nous apprécions le fait que beaucoup des enseignants laïcs qui œuvrent à nos côtés, en sont venus, et particulièrement ces dernières années, à considérer leur carrière d'enseignants comme une vocation reçue de Dieu... Nous avons souvent été témoins de la profonde impression faite sur l'esprit de nos élèves par leurs rapports avec ces véritables laïcs chrétiens qui, si ouvertement, placent les valeurs spirituelles au fronton de leur idéal de vie.

¹⁷ *Méditations*, Edition FEC, Région France, 1982, p. 563.

¹⁸ « The Brothers and the Church : The Lasallian Legacy » J. Gros, in *Brothers in the Church*, M. Helldorfer, ed., Romeoville, IL, Christian brothers National Office, 1984, p. 97-107.

¹⁹ *Une spiritualité pour enseignants et éducateurs*, Jean Pungier, fsc, Rome 1980, présentation du Frère Michel Sauvage, p. 1.

Il est vrai également, que ces élèves ont toujours devant eux, l'exemple contagieux des Frères eux-mêmes ; mais ce qui leur paraît normal, venant des Frères, est habituellement plus marquant comme venant de « l'un d'eux »²⁰.

Le projet des *Règles de 1966* notait que les Frères se devaient de former un tout avec les autres membres du corps professoral, en travaillant ensemble en étroite collaboration, en partageant les responsabilités dans les tâches quotidiennes ; en tenant des réunions régulières pour discuter des méthodes d'enseignement, et pour promouvoir la formation chrétienne et apostolique des élèves. La *Déclaration* et la *Règle de 1967*, présentent les enseignants laïcs comme des collaborateurs. Elles apprécient la richesse apportée à l'école par ce corps professoral diversifié et uni. Elles reconnaissent la contribution unique et singulière de ces enseignants, avec leur vie de famille, de citoyens, leur vie professionnelle. Ces textes demandent la pleine participation de ces laïcs dans la vie scolaire, dans la catéchèse, les organisations de type apostolique, leurs activités extra professionnelles, et dans les postes administratifs. La *Circulaire 391* qui rend compte des résultats du Chapitre Général de 1966-1967, se réjouit de la présence des Laïcs comme d'excellents collègues ; et remarque que, par l'union des connaissances et des dévouements des Frères et des Laïcs, une équipe efficace peut être constituée.

La *Circulaire 394 (Orientations pour les 5 années à venir)*, la *Règle de 1976*, les *Actes du 40^e Chapitre Général*, et la *Lettre du Supérieur Général*, Frère Pablo Basterrechea, en 1977, encouragent la formation de cette famille lasallienne ; un aspect de cette création étant la possibilité pour les Frères de partager leur spiritualité lasallienne avec tous les membres de la communauté éducative.

La *Circulaire 408 : Notre Mission*, émanant du Conseil Général, et la *Lettre du Supérieur Général*, du Frère Pablo Basterrechea, en décembre 1979, exposent quelques unes des difficultés soulevées par cette nouvelle conception du rôle des enseignants laïcs comme collègues et collaborateurs : a) quelques Frères ont été

²⁰ Letter to the Christian Brothers Association, Nicet-Joseph, in *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 1958, Vol. 19, p. 7.

désorientés par ces changements si radicaux des mentalités ; b) d'autres Frères ont pris conscience que des attitudes ainsi que des conceptions jusqu'alors incontestées devaient changer, et que les Frères devaient penser leur rôle nouveau au sein des écoles ; c) le degré et le niveau de participation des enseignants laïcs présentaient de délicats problèmes et affectaient, de façon négative parfois, l'esprit d'unité et d'action dans l'école ; d) l'implication des enseignants laïcs dans l'enseignement catéchétique et profane requérait une attention beaucoup plus grande à leurs convictions personnelles et à leur capacité de s'intégrer, de témoigner, de s'engager. Néanmoins, malgré ces difficultés, tant le Conseil Général que le Frère Pablo Basterrechea dans sa *Lettre du Supérieur Général* de mai 1979 réinsistent sur la nécessité de former des collaborateurs laïcs. De plus, ces collaborateurs laïcs se voyaient confier des responsabilités administratives, de direction et de contrôle sur des établissements entiers ; de telle manière que les Frères puissent en être dégagés, et se consacrer davantage à la mission éducative de l'Église, dans de nouvelles voies.

La *Circulaire 415* rapportant les travaux de l'Assemblée Intercapitulaire de 1981 (Réunion de Frères responsables de Régions, Districts...), a souligné le thème important de : « L'École des Frères » et le rôle des enseignants laïcs dans cette École. Cette réunion intercapitulaire a noté la nécessité de transformer la communauté éducative en une communauté de foi, - transformation qui requérait un groupe de baptisés capables de partager les mêmes idées et la même foi. Elle reconnaissait aussi que certains enseignants laïcs travaillaient dans les écoles de Frères pour la seule raison que c'est leur gagne-pain, sans aucune référence à la foi chrétienne. Le même rapport reconnaît aussi que les Frères devraient donner des postes de responsabilités aux enseignants laïcs, partager leur spiritualité avec eux et développer programmes et moyens de communiquer l'esprit lasallien dans l'école. Le nouveau rôle des Frères devrait être d'aider les enseignants laïcs à prendre pleinement leur place dans la mission d'enseignement (et non plus comme des auxiliaires), d'être présents dans les écoles à des postes clés de pastorale, d'éducation et d'animation pédagogique, où ils pourront afficher clairement leur identité lasallienne spécifique, et de donner à leurs collègues et aux élèves un témoignage de la vie consacrée, de la gratuité, du dévouement, de la fraternité, et du souci de la vie de foi. Parmi les recom-

mandations suggérées par cette réunion, il en est une particulièrement urgente :

Considérer avec une attitude plus ouverte et un désir de meilleure intégration les *maîtres laïcs* qui travaillent avec nous : comme le souligne un rapport, « nous les intégrons bien dans notre travail, moins dans notre mission et encore moins dans notre spiritualité ».

Comme suite logique, nous sentir davantage associés et animateurs dans le cadre d'une mission et d'une responsabilité²¹.

et :

C'est un devoir urgent... de leur (les enseignants laïcs travaillant avec les Frères) faire partager cette mission et cette spiritualité. Un devoir urgent parce que c'est une dette de l'Église à l'égard des laïcs. Et la négligence que nous avons montrée se traduit dans des carences dont nous souffrons quand nous constatons que beaucoup de ces laïcs « ne font rien ». Qui les a aidés à faire quelque chose ?²²

Les lettres ultérieures du Supérieur Général, Frère Pablo Basterrechea, en 1982 et en 1985 reviennent sur le rôle légitime des enseignants laïcs dans les écoles Lasalliennes ; il note que la famille lasallienne était la plus forte dans l'adversité. Sa lettre de 1985 pose également ce défi aux Frères de procurer de solides bases à ceux qui cherchent à approfondir leurs connaissances de la spiritualité lasallienne, de ne pas demeurer dans le vague à ce sujet et de ne pas chercher d'échappatoires à leurs responsabilités. La vitalité apostolique des écoles, dans les décennies à venir, dépend de la résolution et de la volonté des Frères, aujourd'hui.

En 1985, le rapport en provenance de Frères des Écoles Chrétiennes de divers secteurs de l'Institut à travers le monde, intitulé : *Rapport final : La Mission des Frères des Écoles chrétiennes dans le Monde d'aujourd'hui*, indique que bien que les Frères semblent croire dans l'égalité et la singularité des dons de chacun pour le ministère, entre eux comme avec les laïcs, le processus de « lasallianisation » dans une école revenait parfois à une sorte de « paternalisme » ; et que ce manque de confiance entre les Frères

²¹ *Circulaire 415. Perspectives pour 1986, Réunion Intercapitulaire de 1981.* Conseil Général, Maison Généralice, 1981, p. 11-12.

²² *Ibid.* p. 25.

et les Enseignants laïcs porte atteinte à la possibilité d'intégration à une Mission commune. Le texte mentionne encore que, là où il existe une franche collaboration et un vrai partage des responsabilités, de l'apostolat et de la spiritualité, il en résulte un enrichissement de la propre spiritualité des Frères. *La Règle de 1986* déclare que « (l'Institut) reconnaît dans l'existence des divers mouvements lasalliens, une grâce de Dieu qui renouvelle sa propre vitalité »²³ et que « Les Frères associent volontiers des laïcs à leur mission éducative. Ils offrent à ceux qui le veulent, les moyens de connaître le Fondateur et de vivre selon son esprit... ils coopèrent à la formation des maîtres chrétiens »²⁴.

La *Circulaire 422*, à la suite du Chapitre Général de 1986 fournit une occasion aux Frères Capitulants de s'adresser aux Frères, et pour la première fois dans l'histoire de l'Institut, aux membres de la Famille Lasallienne. Cette circulaire appelle les Frères à ne plus se considérer comme « les propriétaires de notre travail et de nos œuvres »²⁵, mais comme partageant un même Ministère avec les Laïcs. Elle presse les enseignants laïcs à recueillir « la 'mémoire fidèle' de l'esprit Lasallien » des communautés de Frères, afin qu'à leur tour ils soient des animateurs de la spiritualité Lasallienne. Le Chapitre propose aux Frères et aux Collègues Lasalliens un « Credo » qui déclare : a) Nous croyons en notre Mission commune : éduquer chrétiennement les jeunes ; b) Nous croyons à notre vocation commune de laïc, dans la Consécration religieuse, comme dans la Consécration baptismale ; c) Nous croyons en un héritage commun : la spiritualité lasallienne qui unit les activités professionnelles et la vie de foi²⁶.

Les lettres ultérieures du Supérieur Général, Frère John Johnston, en 1987, 1988 et 1991 désignent le développement de l'engagement des Laïcs et de la Famille lasallienne, comme le mouvement le plus important et le plus marquant dans l'Institut, depuis le Concile Vatican II. Ce développement n'est pas allé sans difficultés : En 1987, le Frère Johnston remarque que beaucoup de Frères font l'expérience d'une sorte de frustration et de démoralisation.

²³ *Règle des Frères des Écoles Chrétiennes*, 1987, n° 146.

²⁴ *Ibid*, n° 17.

²⁵ *Circulaire 422*, 41^e Chapitre Général, Propositions et Messages, Conseil Général, Rome, 1986, p. 13.

²⁶ *Ibid*. p. 29, 33-34.

Ils sentent que les « Écoles des Frères », ainsi qu'ils les ont toujours connues, deviennent une chose du passé. Le Frère John Johnston écrit :

J'ai l'impression que des Frères dans la plupart des secteurs de l'Institut (mais pas partout), acceptent ces nouvelles orientations, toutefois, avec des attitudes variées qui vont de l'enthousiasme à une résignation réticente. Il y a des Frères qui interprètent cette évolution de l'École des Frères à l'École lasallienne, comme un signe que l'Institut a échoué. D'autres se demandent si les Frères ont encore un rôle valable à jouer dans l'éducation lasallienne. D'autres encore croient que l'Institut lui-même et ses dirigeants ont perdu la foi dans la vocation de Frère, et contribuent en fait à son déclin en encourageant fortement et en promouvant la participation des laïcs à la mission et à la spiritualité lasalliennes.²⁷

Le Frère John Johnston réitère ce propos en soulignant la nécessité d'éviter la confusion d'identité et de rôle entre les Frères et les Laïcs, et de rechercher « la sagesse, la créativité et le courage pour revitaliser nos vies en tant que Frères et, simultanément, développer et entretenir une variété de formes structurelles par lesquelles les laïcs puissent participer activement à notre Mission éducative lasallienne »²⁸ Selon le Frère Johnston, dans son rapport comme Supérieur Général, au 42^e Chapitre Général de 1993, quelques Frères pensent encore que les enseignants laïcs sont « inférieurs » aux religieux, moins dévoués et moins aptes à exercer des responsabilités.

De plus, dans ce même rapport, ainsi que dans sa précédente lettre pastorale de 1987, le Frère Johnston remarque que beaucoup d'enseignants laïcs souffrent des mêmes sentiments de frustration et sont troublés parce qu'ils ne se sentent pas reconnus comme de véritables partenaires dans la création des Écoles Lasalliennes et qu'ils considèrent les Frères comme leurs employeurs et eux, les Maîtres Laïcs, comme des employés.

Le défi lancé par le Frère Johnston dans ses lettres pastorales aux Frères, en 1987, 1988 et 1993, était de reconnaître l'échec du

²⁷ *Lettre pastorale : Irrévocablement engagés à suivre le Christ hier, aujourd'hui, demain.* Frère John Johnston, Maison Généralice, Rome, 1991, p. 20-21.

²⁸ *Lettre pastorale : Notre vie communautaire. Quelques réflexions.* Frère John Johnston, Maison Généralice, Rome, 1992, p. 23.

modèle traditionnel de collaboration entre Frères et Laïcs (laïcs dans des rôles importants mais secondaires), et de s'investir dans la création d'un nouveau modèle. Dans celui-ci, le Frère vivrait sa consécration authentiquement et partagerait sa formation avec ses collègues laïcs, dans un esprit dénué de tout paternalisme, de toute condescendance, de volonté de contrôle (même discret), dans un dialogue ouvert et loyal, dans la participation à la création de structures incorporant les valeurs lasalliennes, dans le partage de la spiritualité, de l'histoire et des traditions lasalliennes, et en passant certaines œuvres et activités aux laïcs.

Dans une lettre adressée et aux Frères et à leurs collègues laïcs, le Supérieur Général et son Conseil écrivent ce qui suit :

Tous ces [enseignants laïcs] partagent directement avec les Frères la mission éducative et évangélisatrice de l'Institut. Nous avons observé bien souvent combien leur collaboration est riche de créativité, de disponibilité, de compétence et de vitalité. Nous nous réjouissons qu'un nombre croissant d'entre eux accepte des responsabilités en vue d'une bonne marche des institutions et de la continuité des projets éducatifs. Leur présence personnelle et leur travail sont pour nous un enrichissement. Réciproquement, l'Institut est conscient de sa responsabilité à leur égard, en matière de formation et d'accompagnement, tâches auxquelles se consacrent déjà bien des Frères... Comme partenaires dans les communautés éducatives, [les Frères] doivent apporter leur disponibilité, leur inventivité, leur partage des responsabilités et leurs propositions en vue d'une formation humaine, professionnelle ou lasallienne... Il s'agit bien, en effet, d'un changement de mentalité et d'attitude à l'égard des laïcs, en réponse aux appels que l'Esprit Saint nous lance en ce moment.²⁹

La *Circulaire 433*, convoquant le 42^e Chapitre Général, prévoit, pour la première fois dans l'Histoire de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, la participation de quinze Laïcs à ce Chapitre. Les Capitulants, évaluant le passé et envisageant l'avenir, pourraient ainsi entendre directement ce que les Laïcs pensent et vivent. Le Frère Paul Grass note que « cette invitation historique

²⁹ *Lettre à la famille lasallienne*, Conseil Général, Maison Généralice, Rome, 1989, p. 27-28.

faite à des Consultants de participer à ce Chapitre Général constituée maintenant un précédent pour les Chapitres Généraux à venir qui traiteront de la mission mondiale de l'Institut et du phénomène grandissant de la famille lasallienne »³⁰ : Ce Chapitre a déclaré que la Mission partagée était « une priorité de l'Institut »³¹, et que la formation lasallienne des enseignants et des éducateurs était « une priorité fondamentale ».³² Les deux messages des Capitulants - le premier aux Frères, le second au monde Lasallien, - recueillent la signification de ce moment dans la vie de l'Institut :

La Règle disait déjà discrètement que le charisme et la spiritualité de saint Jean Baptiste de La Salle débordent le cadre de l'Institut (art 146) et sont un don et une inspiration pour beaucoup d'autres que nous. Ce timide rappel prend maintenant une signification frappante et tangible. Cette vie nouvelle que nous infuse la mission partagée signifie aussi qu'une certaine attitude doit être dépassée : nous considérer comme les seuls véritables agents de la mission de l'Institut. Pour la même mission, il y a diversité de vocations (*Message aux Frères*)³³.

et :

Nous, [Frères], avons vécu [ce Chapitre Général] comme un événement historique, « une étape irrésistible et irréversible de notre histoire », comme disait un Consultant... Dans nos vies, il y a des temps particulièrement forts où le passé s'ordonne dans une signification nouvelle, où les enjeux du présent reçoivent un sens renforcé et où s'engage l'avenir avec un dynamisme renouvelé... À la lumière de l'expérience des vingt dernières années, le Chapitre réaffirme le rôle irremplaçable d'hommes et de femmes, laïcs, prêtres, religieuses et religieux, pour remplir cette mission. (*Message du 42^e Chapitre Général à la Famille Lasallienne à travers le Monde sur la Mission partagée*)³⁴.

³⁰ *Un Chapitre finit... un nouveau Chapitre commence*, Frère Paul Grass, Bulletin de l'Institut n° 239, 42^e Chapitre Général, p. 2.

³¹ *Circulaire 435*, 42^e Chapitre Général, Rome, 1993, p. 50.

³² *Ibid.* p. 51.

³³ *Bulletin de l'Institut*, n° 239, 42^e Chapitre Général, Rome 1993, p. 74.

³⁴ *Ibid.* p. 76.

Les Enseignants Laïcs dans les Écoles Lasalliennes, aux États-Unis, avant 1993.

Le Frère Gérard Rummery a écrit que « ...Au 19^e siècle, déjà, les Écoles avaient connu une large expansion, en Orient -Extrême Orient - en Asie ; l'usage était répandu d'employer d'autres personnes qui désiraient enseigner aux côtés des Frères »³⁵ ; de même, dans les grandes écoles d'Asie, la tradition a été d'employer des collègues laïcs aux côtés des Frères, dans des postes importants de la vie de l'école. De la même manière, au cours du 42^e Chapitre Général, on a rappelé qu'au 19^e siècle, des enseignants laïcs avaient commencé à œuvrer dans les écoles de Frères, d'une façon permanente ; et ce, en Belgique, en France, à Madagascar ; avec, de plus, des temps de formation et d'accompagnement pour les enseignants laïcs, dans la région de Paris. Néanmoins, ce qui a été expérimenté aux États-Unis est quelque peu différent. Un compte rendu en date de 1985, sur le statut du ministère des Frères aux USA, note que, bien qu'il y ait eu une appréciation croissante des dons des enseignants laïcs et que les efforts d'animation de ces Maîtres pour leur faire partager l'esprit Lasallien aient été poursuivis, « les Districts, face à tous ces changements de situations, tentent de redéfinir la signification de l'école lasallienne, le rôle des Frères et celui de nos collègues Laïcs, dans ce nouvel état des choses ».³⁶ De plus, le compte rendu rapporte une certaine méfiance entre les enseignants laïcs (bas salaires, impossibilité de progresser dans le système, apparents privilèges particuliers accordés aux Frères), et les Frères eux-mêmes (augmentation indispensable des frais de scolarité parce qu'il y a davantage d'enseignants laïcs et que la masse salariale augmente). Le compte rendu poursuit :

Les Frères veulent sauvegarder le style distinctif qu'ils ont imprimé à leurs écoles ; ils craignent que des établissements gérés par des laïcs (sous le contrôle de gestionnaires laïcs ou d'un directeur laïc), ne deviennent trop élitistes ou privées, et ne soient plus en harmonie avec la spiritualité d'une Pastorale

³⁵ *Lasallian Teacher*, G. Rummery, un document présenté à l'Atelier des Écoles Lasalliennes (Lasallian Schools Workshop), octobre 1987, Skaneateles, NY , p. 7.

³⁶ *United States/Toronto Report in Study Group : The Ministry of the Brothers of the Christian Schools in the Church Today*, manuscrit non publié, Rome, Maison Généralice, FSC, p. 4.

éducative chrétienne. En dépit de ces difficultés, les Frères ont déjà accueilli et continuent d'accueillir de plus en plus de collègues laïcs dans la gestion de leurs écoles. Les Frères sont en recherche du rôle approprié qu'ils pourraient jouer et d'un processus réaliste pour cette assimilation.³⁷

Cette situation a des racines historiques.

Selon le Frère Francis Huether³⁸, le premier Secrétaire Régional à l'Éducation pour la Région USA / Toronto, des maîtres laïcs ont été présents dans les écoles dirigées par les Frères, tout au long du 20^e siècle. Dans les écoles primaires de la ville de New York, jusque dans la fin des années 1950 et au début des années 1960, ces enseignants laïcs étaient surtout des femmes qui enseignaient les matières artistiques et la danse ; bien que quelques unes aient aussi enseigné des disciplines classiques. Dans les lycées, quelques unes tenaient le poste de bibliothécaires ; beaucoup d'enseignants laïcs hommes enseignaient des disciplines habituelles au programme scolaire et faisaient le répétiteur. Dans chaque établissement pris en particulier, ils étaient vus comme importants, les élèves les estimaient ; on les consultait de manière informelle pour des décisions à prendre dans l'école. Néanmoins, le plus souvent, ils percevaient un salaire aussi maigre que celui attribué aux Frères ; ils étaient rarement, pour ne pas dire jamais, nommés à des postes administratifs, à l'échelon de l'école ou d'un département.

Bien qu'ils fussent présents dans les écoles, les enseignants laïcs paraissaient quelque peu invisibles. Il semble bien qu'il n'y ait pas eu de décompte national des enseignants laïcs avant les années 1970, selon Francis Huether³⁹ ; de même, les réunions et débats de l'Association d'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes (*Christian Brothers Education Association*) ne font guère mention des enseignants laïcs tout au long de son histoire (qui commence en 1939) jusqu'en 1958, date où l'assemblée est consacrée au thème des enseignants laïcs. Cependant, des rencontres précédentes avaient traité de l'Action Catholique (*Proceedings of the Ninth Annual Educational Conference of the Brothers of the*

³⁷ Ibid. p. 9.

³⁸ Correspondance personnelle, 28 octobre 1991.

³⁹ Correspondance personnelle, 9 janvier 1992.

Christian Schools, 1947) et du rôle de l'enseignant (*Proceedings of the Fourteenth Annual Conference of the [De La Salle] Christian Brothers Educational Association, 1952*).

Au début des années 50, remarquant le manque d'enseignants (*Proceedings of the Fifteenth Annual Conference of the [De La Salle] Christian Brothers Educational Association, 1953*), le Frère A. Benedict suggérait que la solution pour faire face ce besoin, dû au nombre croissant de lycées catholiques, était d'augmenter le nombre des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse ; et le Frère A. Raymond notait que « la majorité des enseignants laïcs, quoique nantis de diplômes et des meilleures méthodes pédagogiques, ne seraient jamais capables de former l'esprit chrétien chez leurs élèves. »⁴⁰

Le Frère J. Daniel, Frère des Écoles Chrétiennes qui avait été précédemment enseignant laïc, fit remarquer que « l'acceptation des enseignants laïcs avait largement progressé ces dix dernières années. »⁴¹ Il fit mention des critiques à l'adresse des enseignants laïcs, par exemple : manque d'intérêt pour l'école, refus d'aider à des tâches plus difficiles, incapacité à faire régner la discipline chez les élèves, médiocre qualité de leur enseignement... Il proposait également quelques orientations : a) les enseignants laïcs devraient avoir une philosophie de l'éducation en accord avec les principes catholiques ; b) ils devraient être au courant des nouvelles orientations dans l'école ; c) ils devraient être traités d'une manière amicale ; d) bien qu'ils n'attendent pas de postes dans l'administration scolaire, ils pourraient remplir le rôle de président de comité ou être responsable temporaire d'un département ou d'un niveau ; e) ils devraient être proposés comme professeur principal et participer aux conseils scolaires ; f) ils devraient être assurés d'une certaine sécurité de l'emploi ; g) ils devraient disposer de locaux pour étudier, pour les repas et pour se détendre.

À la réunion annuelle de l'Association des Frères des Écoles Chrétiennes pour l'Éducation, en 1958, « le thème des enseignants laïcs dans les écoles des Frères prit parfois l'aspect d'une

⁴⁰ « The Christian Man and His Life of Work », A. Raymond, p. 21-32, in *Proceedings of the 15th Annual Conference of the Christian Brothers Education Association, 1953*, Vol. 15, p. 30.

⁴¹ « The Problems of the Lay Teacher », J. Daniel, p. 253-254, in *La Salle Catechist, 1957*, Vol. 23, p. 257.

controverse ». ⁴² Les Frères qui intervinrent à cette conférence de 1958 ⁴³ signalèrent les aspects bénéfiques de la contribution des enseignants laïcs : a) les enseignants laïcs permettaient à davantage d'élèves catholiques de recevoir une éducation chrétienne (c'est comparable à ce qu'a fait Jean-Baptiste de La Salle en formant des maîtres laïcs pour s'occuper d'élèves que les Frères ne pouvaient prendre en charge) ; b) les enseignants laïcs apportent leurs talents particuliers : musiciens, artistes, éducation physique et enseignement commercial ; ils peuvent aussi diffuser plus facilement dans le public ce qui se passe dans l'école et la faire connaître ; c) les enseignants laïcs, pour la plupart d'entre eux, sont zélés et désireux d'être des enseignants chrétiens ; ils peuvent influencer les élèves par une vie chrétienne exemplaire, en classe et à l'extérieur ; d) les enseignants laïcs apportent à l'équipe éducative une diversité qui pourrait pallier la « consanguinité » méthodologique que l'on rencontre dans la pratique des Frères ; e) les enseignants laïcs sont une source de permanence et de stabilité dans l'équipe éducative, compte tenu des changements, et des fréquents déplacements dus à l'obéissance, chez les Frères ; f) puisque les enseignants laïcs seront un élément permanent dans l'école, il appartient aux responsables de reconnaître leur valeur, de les intégrer pleinement et de reconnaître que cela peut aider les Frères à sanctifier leur propre existence, tous comme ces enseignants peuvent aider leurs collègues à sanctifier leur vie.

Certaines difficultés à propos des enseignants laïcs ont été relevées par les Frères J. Camillus et B. Peter : a) les enseignants laïcs sont communément perçus comme « un mal nécessaire », à qui on donne congé dès qu'un Frère serait disponible ; de toute façon, le mal est limité dans la mesure où les quatre autres périodes quotidiennes dans une classe sont effectuées par un Frère ; b) le coût des enseignants laïcs oblige à faire grimper les scolarités et à exclure les pauvres ; c) ayant des emplois d'appoint en dehors de l'école, ces enseignants ne se consacrent pas entièrement aux élèves ; d) à cause de leur formation trop spécialisée (surtout les humanités) les Frères sont conduits à n'enseigner que les matières formelles, laissant aux enseignants laïcs la formation humaine ;

⁴² Résumé de la discussion, J. Athanasius, p. 40-43, in *Proceedings of the 19th Annual Conference of the Christian Brothers Education Association, 1958*, Vol. 9, p. 40-41.

⁴³ Frères J. Athanasius, J. Camillus, B. Peter, I. Philip et F. Thomas.

les Frères deviennent de simples machines à enseigner ou à organiser des horaires, ce en quoi ils ne sont pas forcément les meilleurs ; et, e) fréquemment, les enseignants laïcs ont des problèmes de discipline, car ils sont connus comme faisant généralement « profil bas », ce sont des personnes intelligentes qui cherchent une sorte de refuge connu dans la salle de classe. Durant cette même conférence, le Frère F. Thomas fit part des conclusions d'une étude des Principaux de collèges au sujet des enseignants laïcs dans les écoles de Frères. Ce rapport note que les relations entre le corps professoral laïc et les religieux semblent très bonnes sur l'ensemble du territoire ; que dans de nombreux établissements, les réunions des enseignants religieux et laïcs sont communes, avec une participation active des laïcs ; que ces enseignants ont une réelle participation dans les activités sociales et religieuses, à l'intérieur de l'établissement comme en dehors, lorsque c'est possible ; de plus, certaines écoles font siéger des enseignants laïcs comme délégués dans des commissions. On disait aussi qu'il est rare que des laïcs soient nommés responsables de département ou à des postes d'administration, que certaines écoles souffrent d'un manque de locaux pour les laïcs, à cause de l'exiguïté des bâtiments scolaires, et de l'afflux d'enseignants laïcs ces derniers temps. Le Frère B. Thomas ajoute que « ...la réponse pratiquement unanime à la question « Aimeriez-vous avoir davantage de enseignants laïcs ? » est NON, ou bien la réponse implique que les enseignants laïcs sont *un mal nécessaire*. »⁴⁴. Parmi les recommandations présentées par les Frères J. Athanasius, C. Francis, J. Camillus et F. Thomas, au cours de la réunion, au sujet des enseignants laïcs, on note : a) reconnaître l'enseignant laïc comme un membre de la famille, avec un salaire égal, de bonnes relations, donner des signes de reconnaissance, le valoriser, proposer des partages sur des thèmes sociaux et religieux entre Frères et Laïcs ; b) savoir attirer et retenir les enseignants laïcs par de bonnes conditions de travail, un salaire adéquat, des contrats progressifs, des primes, des augmentations liées aux activités extrascolaires ; c) aider à la progression professionnelle des enseignants laïcs par une proposition de formation permanente à une solide philosophie catholique de l'éducation, ainsi

⁴⁴ « Integration of Lay Teachers into Our Faculties », F. Thomas, p. 52-57, in Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association, 1958, Vol. 19, p. 53.

qu'une attention particulière à la philosophie et aux traditions éducatives de Jean-Baptiste de La Salle et des Frères, en mettant à leur disposition d'ouvrages sur les conceptions lasalliennes en matière d'enseignement, par la désignation d'un Frère accompagnateur et une supervision du travail en classe, (comme il est fait pour un Frère commençant sa première année de classe) ; d) traiter les enseignants laïcs comme des professionnels en attirant leur attention sur leurs droits et avantages, leurs devoirs et de leurs responsabilités, par des réunions communes avec tous les membres du corps professoral, en les informant des changements éventuels des emplois du temps et des règlements, en les consultant sur la marche de l'école, en les désignant pour des commissions, en les encourageant à participer aux évaluations d'autres écoles, en leur proposant des activités extrascolaires autre que l'athlétisme, en coopérant avec eux pour établir une solide discipline ; et e) aider les enseignants laïcs en leur trouvant des revenus supplémentaires par des travaux d'été (cours particuliers ou cours d'été) ou des primes pour des activités extrascolaires. Les Frères I. Philip et V. Ignatius ont résumé ainsi la rencontre :

L'ensemble des intervenants et des délégués (parmi lesquels il n'y avait aucun professeur laïc) a généralement remarqué que le nombre des enseignants laïcs dans une école n'augmentait guère les tâches administratives, pour peu que ces enseignants soient bien formés et compétents. Plusieurs délégués sont d'avis que l'influence des Frères comme enseignants et guides pour la conduite chrétienne devrait être fortement maintenue dans toutes nos écoles.⁴⁵

Une question a été soulevée, et est restée sans réponse :

Pour être juste, la question se pose de savoir si oui ou si non, la qualité et le traditionnel niveau de l'éducation dans les écoles des Frères des Écoles Chrétiennes sont menacés par le nombre toujours croissant d'enseignants laïcs dans nos établissements. Est-ce que l'influence des enseignants laïcs, et peut-être l'effet psychologique de leur enseignement sur les élèves, ne sont pas de nature à amoindrir les résultats attendus dans le produit de « notre » éducation ? Quel pourcentage

⁴⁵ « Letter to Brother Nicet-Joseph », I. Philip et V. Ignatius, p. 9-10, in *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 1958, Vol. 19, p. 9.

d'enseignants laïcs est admissible dans les Écoles Catholiques ?⁴⁶

En 1962, le Frère I. Philip, dans son « Discours de Bienvenue » à la 23^e Conférence de l'Association Éducative des Frères, note que les enseignants laïcs deviennent de plus en plus nombreux dans les Établissements catholiques, mais que la grande difficulté pour les Écoles Catholiques et les Écoles des Frères reste le besoin d'un nombre plus grand de nouveaux religieux et de nouveaux Frères. Cette même année, l'Association des Frères pour l'Éducation a révisé la « *Brochure Administrative* » pour y inclure les suggestions suivantes : a) l'importance de mettre les enseignants laïcs au courant des objectifs de l'école ; b) la nécessité de développer des politiques de sélection et d'élimination des enseignants laïcs, ainsi que de prévoir des primes pour eux ; c) l'admission de un ou plusieurs membres choisis parmi les enseignants laïcs, en plus des Frères du Conseil de Communauté, dans le Conseil d'Administration, dans un comité consultatif pour prendre part aux décisions administratives et à la planification. Une révision ultérieure de la série Management, en 1965, donne les instructions suivantes :

Chaque enseignant dans les Écoles Catholiques, devra être particulièrement compétent dans ses connaissances théologiques, et capable de transmettre des connaissances vitales en matière de religion, aux élèves, de telle manière que, et pour eux-mêmes et pour les élèves, le projet de l'Éducation Catholique puisse être atteint et réalisé.

L'enseignant laïc fait partie intégrante du corps professoral ; en conséquence, sa préparation, sa formation, ses qualifications et l'exercice de ses fonctions doivent correspondre aux normes de l'École catholique.⁴⁷

Et :

Les Frères doivent établir de cordiales relations avec les laïcs du corps enseignant, et reconnaître qu'ils sont, à part entière, membres de l'équipe enseignante de l'école.⁴⁸

⁴⁶ « Summary of the Discussion », in Proceedings, 1959, p. 41-42.

⁴⁷ General Introduction to the Christian Brothers High School Management Series, Committee of the Christian Brothers Education Association, Winona, MN, St. Mary's College Press, 1965, p. 3.

⁴⁸ Ibid. p. 63.

En 1968, dans une étude sociologique au sujet des Frères aux États-Unis, William Ammentorp pose la question de savoir si les Frères sont de « meilleurs enseignants » ou s'ils sont « plus efficaces » que les enseignants laïcs. Il en conclut, à partir des réponses provenant de Frères, d'enseignants laïcs, d'élèves, de parents, que les Frères et leurs auditoires ne considèrent pas les enseignants laïcs comme inférieurs aux Frères (les enseignants laïcs refusent vigoureusement toute infériorité et les parents préfèrent plutôt les Frères) ; et qu'un corps professoral composé uniquement de Frères enseignants n'est pas une exigence indispensable pour faire une « bonne école ». Le premier Chapitre Régional des Frères, aux USA en 1968, fait état d'une diminution du nombre des Frères (40 en moins en 1966, et 150 en 1967) résultat d'une réduction des entrées et d'un accroissement des départs. Il fait état également de la nécessité de renouveler l'esprit de l'école, mais sans aucune référence au rôle du personnel laïc, si ce n'est à propos des conseils d'administration. De la même manière, le second Chapitre Régional des Frères aux USA, en 1975, ne fait nullement mention du rôle des enseignants laïcs dans les écoles, même s'il suggère que les Frères devraient envisager la place de ces laïcs dans l'école, dans l'administration, l'enseignement, l'apostolat sur le campus, l'éducation aux valeurs, les activités extrascolaires. Le Frère Francis Huether⁴⁹ fait remarquer que la Région se sent peu concernée par les enseignants laïcs, soit en théorie, soit au plan pratique, non plus que le Comité Régional des Frères pour l'Éducation (groupe qui supervise la pastorale scolaire dans la Région), préoccupés qu'ils sont par la diminution du nombre de Frères, et par la nécessité de modifier et d'intensifier la pastorale des vocations. Néanmoins, durant la même période, plusieurs laïcs ont été nommés à des postes de Principaux dans des établissements de Frères du Midwest.

Jusqu'en 1979, aucune mention n'est faite, ni du maître laïc, ni d'une quelconque association de laïcs et de religieux, ou de la Famille Lasallienne, dans la série *Spirituality*, ouvrages qui traitent de la vie et du ministère des Frères aux États-Unis, et ce, malgré le fait que la parution de 1978 fût intitulée « *Vivre Ensemble : Une étude sur l'Association religieuse* ». C'est seulement à la fin des années 70 que le nouveau rôle de l'enseignant laïc a reçu l'atten-

⁴⁹ Correspondance personnelle, 9 janvier 1992.

tion officielle des Frères. Le Comité des Frères sur l'Éducation religieuse (un regroupement national de religieux éducateurs) lance le projet « *Devenir Bonne Nouvelle* » (1978), et « *Être Bonne Nouvelle* » (1980), (programme de développement de la foi dans le corps professoral utilisant des mots clés lasalliens). Un groupe de membres du Conseil Général de l'Institut (Frères John Johnston, Patrice Marey, Vincent Rabemahafaly), au cours d'une visite en 1978, suggéra que les Frères des USA mettent en place une meilleure répartition du personnel, compte tenu de la diminution du nombre des Frères dans les écoles, la passation de l'administration de certaines écoles à des laïcs bien formés, et le maintien des Frères dans d'autres écoles par la présence d'une communauté de Frères et peut-être avec un seul Frère dans l'administration.

En 1981, le Frère Francis Huether écrit :

En 1981, alors que les Frères n'occupent que 19% des postes d'enseignants, ils comptent encore 50% environ des postes de Direction... N'y a-t-il pas, dans les Districts, quelques signes que nous nous préparons à cette transition... ou, tout au moins, que l'on envisage cette possibilité ? Tout ceci a un sens : la baisse des chiffres statistiques montre davantage une stagnation plutôt qu'un simple déclin pour lequel on espère pieusement un retournement de situation. Cette stagnation signifie donc que rien n'a été réellement envisagé ni fait pour réveiller les forces d'engagements apostoliques, pour le renouveau de la pastorale, chez les Frères dans l'Institut aux USA... Je crois bien que cela signifie que la crise est encore à venir.⁵⁰

Cette interprétation a été l'objet de débats entre les membres du Comité Régional des Frères à l'Éducation ; ils notent :

Les Districts sont en train d'apprendre comment organiser, de bien meilleure manière, le personnel, et les concepts de service, de recrutement, et de coopération avec les laïcs, et dans les équipes éducatives comme dans les comités de gestion. On peut être raisonnablement optimiste... parce que les Districts affrontent les questions et les traitent progressivement de

⁵⁰ *Overview of Statistics in Apostolate, United States Region*, F. Huether, disponible à la Conférence des Visiteurs, Landover, MD, Mars 1981, p. 1.

manière positive. En bref, les statistiques vues à la lumière des réalités présentes des Districts, montreraient que la crise est derrière nous, et que nous sommes maintenant en train d'établir des prévisions, que nous entreprenons des actions positives dans les domaines de l'apostolat et de l'éducation, au service de la société et de l'Église.⁵¹

Des enseignants laïcs et des administrateurs d'écoles tenues par les Frères des Écoles Chrétiennes ont suivi des ateliers organisés par le Comité Régional à l'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes, et des ateliers d'été organisés conjointement par la Conférence des Frères Visiteurs et Saint Mary's Press. Quelques Districts et des écoles ont donné l'occasion à des Frères et à leurs collègues laïcs de découvrir le don qu'est leur ministère. L'adresse au Rassemblement Régional des Frères, à l'été 1984, par le Frère John Johnston alors Vicaire Général, attire l'attention sur le rôle de l'enseignant laïc à l'intérieur des écoles nouvellement nommées « Écoles Lasalliennes » plutôt que « Écoles des Frères de La Salle » ; et ce, en posant la question : « *Par qui* ce ministère d'éducation lasallienne est-il exercé ? », et en répondant : « ...la réponse à *par qui* n'est pas : les Frères des Écoles Chrétiennes avec des collaborateurs laïcs ; mais plutôt : par la Famille Lasallienne animée par les Frères des Écoles Chrétiennes. »⁵² Le Frère John Johnston déclare que le modèle en triangle avec des Frères au sommet, doit être transformé en un modèle circulaire avec des Frères, individuellement et en communauté, comme force d'animation. Le document : les « *Caractéristiques des Écoles Lasalliennes* » présenté en 1986 par la Commission Régionale pour l'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes avec sa forte insistance sur l'association (laïcs et religieux ensemble) envisage la mise en œuvre de ce même document⁵³ par des conférences et

⁵¹ *A Study of Some Statistical Trends in the Apostolates of the United States Districts*, F. Huether, disponible à la Conférence des Visiteurs, Landover, MD, mars 1981, p. 6.

⁵² *Lasallian Educational Ministry*, J. Johnston, un texte présenté au Rassemblement Régional USA/Toronto, St. Mary's College, Moraga, CA, août 1984, p. 13.

⁵³ *Strategies for the Use of the Forthcoming Publication : Characteristics of the Lasallian School*, N. Kieffe, T. Leclair et T. Molak, un texte présenté à l'atelier de St. Mary's Press, Winona, MN, juin 1985 ; *The Lasallian School : Where Teachers Assist Parents in the Education and Formation of Children*, W. Mann, Narragansett, RI, Frères des Écoles Chrétiennes, 1991.

des ateliers, au niveau de la Région, des Districts, localement ; par exemple le *Buttimer Institute of Lasallian Studies* qui a commencé à inscrire des laïcs, les *Huether Lasallian Conference*, au niveau Régional ; les *Lasallian Characteristics Workshops* (Ateliers sur les Caractéristiques Lasalliennes) proposés par le District de New York ; des retraites pour les enseignants ; un intérêt croissant, au dire du Frère Francis Huether⁵⁴, pour saint Jean Baptiste de La Salle, de la part de quelques enseignants laïcs qui ayant approfondi sa philosophie de l'éducation et sa spiritualité, donnent une nouvelle perspective au rôle de l'enseignant laïc dans les écoles Lasalliennes.

Rôles nouveaux pour les Frères des Écoles Chrétiennes et les Enseignants Laïcs.

La *Déclaration* a appelé les Frères à un renouveau qui implique « le rajeunissement de certaines pratiques ou la transformation de certaines œuvres »⁵⁵ en étant « attentifs aux problèmes qui surgissent à chaque époque »⁵⁶ dans « la fidélité aux intentions spécifiques du Fondateur et à l'histoire de l'Institut »⁵⁷. Le défi lancé en 1984, par le Frère John Johnston, aux Frères des Écoles Chrétiennes des États-Unis, voulait être une réponse aux questions du temps présent, puisque « c'est en hommes vivants que nous devons découvrir comment la fidélité à notre charisme lasallien peut être vécue dans le temps présent. »⁵⁸ La nature du défi adressé aux Frères et aux enseignants laïcs dans les écoles Lasalliennes, à travers le monde entier et en particulier aux USA, est de redéfinir et d'accepter de nouveaux rôles.

La Mission partagée, dans l'Institut, de 1993 à nos jours.

Dans ses lettres pastorales de 1993, 1994, 1996, 1997 et 1998, le Frère John Johnston retrace la chronique de l'évolution de la Mission partagée dans l'Institut, après le 42^e Chapitre. Il insiste, dans sa lettre de 1993, sur la nécessité d'une participation enthousiaste.

⁵⁴ Correspondance personnelle, 9 janvier 1992.

⁵⁵ Déclaration : *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le Monde d'aujourd'hui*, 39^{ème} Chapitre Général, Maison Généralice, Rome, 1967, n^o 2.

⁵⁶ Ibid. n^o 8,1.

⁵⁷ Ibid. n^o 7,1.

⁵⁸ Johnston, 1984, p. 2.

siaste et informée, des collègues laïcs, aux programmes de formation à la spiritualité et à la pédagogie lasalliennes, aussi bien que pour les Frères eux-mêmes ; il évoque la réalité de responsables laïcs à la tête des écoles, comme aussi l'existence d'écoles sans Frères (inimaginable quelques années auparavant) ; il presse les Frères d'accepter les collègues laïcs comme des collaborateurs à temps plein ; et il avertit : « Mais je ne suis pas sûr que la plupart d'entre nous ayons dépassé le stade où nous les (les enseignants laïcs, hommes et femmes) considérons comme des 'inférieurs' qui ont besoin de notre direction. Je pense que nous devons éviter à tout prix la création de relations de dépendance qui ne sont rien d'autre qu'une nouvelle forme de 'cléricalisme' »⁵⁹

Dans ses lettres de 1994, 1996, et 1997, le Frère John Johnston parle du nouveau rôle des Frères, non pas des rôles spécifiques fondés sur les fonctions, mais des rôles qui s'appuient sur la compétence personnelle du Frère, la qualité de son témoignage personnel, et sa capacité à « vivre authentiquement, passionnément et efficacement toutes les dimensions de notre charisme : consécration religieuse, mission, communauté. »⁶⁰

Le Conseil Général, dans son document sur la Mission partagée affirme que :

La Mission partagée, comme le suggèrent ces mots mêmes, demande un processus de croissance dans l'unité, dans la *communion* (étymologiquement : *unis avec*) entre les personnes qui partagent la même mission. Ce processus de communion nécessite le développement de liens d'unité, de la communication, d'objectifs unifiés, d'actions communes et de bonnes relations interpersonnelles, dans la même tradition que celle qui amena les Frères à faire le vœu d'association entre eux afin de maintenir les écoles *ensemble et par association*.⁶¹

Le défi pour les Frères et tous les éducateurs Lasalliens, selon le Conseil Général, consiste à découvrir, à travers un dialogue

⁵⁹ *Lettre pastorale. Transformation*, J. Johnston, Maison Généralice FSC, 1993, p. 41-42.

⁶⁰ *Lettre pastorale. Être Frères aujourd'hui*, J. Johnston, Maison Généralice FSC, 1997, p. 13-14.

⁶¹ *La Mission d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission Partagée*, Lettre du Conseil Général, édition française : 78A, rue de Sèvres, Paris, 1997, p. 85.

ouvert, les dimensions associatives de leur engagement pour la Mission Lasallienne ; c'est dire que, dans la communauté ministérielle Lasallienne, il y a un charisme Lasallien commun, et divers charismes qui sont caractéristiques de chaque groupe. Ce dialogue peut exiger des étapes : acceptation et respect mutuels, travail ensemble avec les mêmes objectifs, développement d'une réelle co-responsabilité, approfondissement des relations interpersonnelles, pour arriver à un sens de l'unité plus profond, par le partage de la foi et le développement d'un sens plus aigu du travail éducatif comme ministère. La formation lasallienne, suivie à la fois par les Frères et par les collègues, avec une adaptation selon la diversité des bénéficiaires, mise en pratique de façon progressive et permanente, a comme objectif que tous les Lasalliens éducateurs fassent de leur travail un ministère évangélique.

Dans sa lettre pastorale de l'an 2000, le Frère John Johnston insiste à nouveau sur l'idée que l'on peut établir une distinction entre le charisme Lasallien vécu par Jean-Baptiste de La Salle, et les façons spécifiques de vivre ce charisme, on parlera alors de 'charismes' ; une manière étant d'être Frère des Écoles Chrétiennes. C'est ainsi que le « charisme fondamental... déborde le cadre de l'Institut... ». ⁶² Le Supérieur fait remarquer également, en termes à la fois affirmatifs et prudents, que :

L'accueil positif et même enthousiaste fait à ce mouvement (l'école lasallienne) par beaucoup d'enseignants, de personnels, de parents, d'administrateurs, d'anciens élèves, d'amis et de bienfaiteurs, a étonné beaucoup d'entre nous. Bien entendu, cette acceptation enthousiaste n'a pas été le fait de tous. Il n'est pas surprenant que certains - en particulier des enseignants engagés autrefois sans référence au caractère lasallien - soient indifférents. Nous devons insister, cependant, sur la nécessité que tous les membres de la communauté éducative comprennent la vision que Jean-Baptiste de La Salle a des jeunes et son approche de l'éducation et, qu'au moins, ils n'y fassent pas obstacle. Nous devons faire tout ce qui nous pouvons pour encourager tout le monde à être participant actif dans la tâche de créer des écoles qui soient dignes de s'appeler *lasalliennes*. ⁶³

⁶² *Lettre pastorale. Le Défi : Vivre aujourd'hui notre histoire fondatrice*, J. Johnston, Maison Généralice FSC, 2000, p. 26.

⁶³ *Ibid.* p. 53-54.

Il note l'importance du processus de recrutement aussi bien que celui de la formation des enseignants, incluant les enseignants non chrétiens qui croient en Dieu, aux valeurs religieuses et morales et qui apprécient les traditions lasalliennes ; ces enseignants partagent aussi le charisme Lasallien. Il rappelle également dans cette Lettre pastorale, ainsi que dans une précédente, en 1998, qu'il est nécessaire d'avoir des conseils d'administration et des comités où des laïcs hommes et femmes, ensemble avec les Frères, participent aux décisions d'orientation et d'animation des écoles et des réseaux scolaires Lasalliens, y compris dans le domaine financier, que les Frères soient présents ou non dans les institutions. De telles structures de gouvernement devraient tenir la responsabilité de la mission lasallienne dans les établissements. Au niveau de l'Institut, il propose la création de conseils ou de groupes « Frères et Laïcs Lasalliens » pour décider ensemble, sans omettre les aspects financiers, au niveau de la Mission Lasallienne dans le monde. Ainsi, pour le Frère John Johnston, Supérieur Général à ce moment-là, la mission partagée possède à la fois, une face personnelle et une face institutionnelle.

À l'instar du 42^e Chapitre Général de 1993, celui de l'an 2000 a invité 15 Consultants Laïcs pour représenter la diversité des expériences lasalliennes. Ce Chapitre s'est fait l'écho du double aspect du concept « être associés pour la mission » ; d'abord en reconnaissant que « le développement de la Mission lasallienne requiert que l'Institut se laisse provoquer par des dynamismes qui se manifestent tant chez des partenaires que chez des Associés et qu'il encourage et appuie le partage des collaborateurs entre eux et avec les Frères afin que chacun puisse approfondir sa propre compréhension de l'association »⁶⁴, en conséquence, le Chapitre encourage le dialogue et la formation afin de clarifier les diverses manières de vivre le charisme Lasallien. En même temps, le Chapitre reconnaît que « tout en tenant compte de la diversité des situations locales, nous avons besoin d'adapter les structures existantes et éventuellement d'en inventer de nouvelles pour assurer la participation des Partenaires à l'exercice de la mission lasallienne, tant au niveau des décisions que de celui de la réalisation de la mission »⁶⁵ ; il

⁶⁴ *Circulaire 447, Les Actes du 43^e Chapitre Général, Maison Généralice FSC, 2000, p. 3.*

⁶⁵ *Ibid.* p. 14.

approuve la création de divers conseils et commissions composés de Frères et de Laïcs, au niveau des Districts comme de l'Institut. De plus grande conséquence encore, est la convocation d'assemblées spéciales sur l'association et la mission, composées de Frères et de Laïcs, avant le 44^e Chapitre Général. Deux groupes internationaux de Frères et de Laïcs, la commission « Associés pour le Service Éducatif des Pauvres » et le « Comité Permanent de la Mission Éducative Lasallienne » sont créés dans le but de préparer l'Assemblée Internationale de 2006 qui étudiera tout ce qui concerne l'association pour la Mission et la Mission éducative elle-même⁶⁶.

L'actuel Supérieur Général, le Frère Alvaro Rodríguez Echeverria, dans sa Lettre Pastorale de 2003, insiste : « le charisme précède la façon dont il est incarné dans la vie religieuse ou dans la vie laïque. Tous, consacrés ou laïcs, nous sommes appelés à *boire au même puits* et à vivre le même, charisme à partir de notre vocation spécifique »⁶⁷. Il remarque que dans de nombreux secteurs de l'Institut, les laïcs occupent des positions qui leur conviennent parfaitement au sein des écoles lasalliennes. Néanmoins, il demeure encore le besoin d'un nouveau type de communication et de collaboration avec les Laïcs.

Il s'est passé beaucoup de choses dans ces années qui ont suivi le 42^e Chapitre Général ; c'est un moment décisif qui commence à façonner l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Toutefois, selon les paroles même du Frère Supérieur Général, Alvaro Rodríguez Echeverria, il reste encore beaucoup à faire.

La Mission partagée, aux USA, de 1993 à nos jours.

Statistiques.

Malgré des chiffres incertains sur le nombre d'enseignants laïcs et de Frères des Écoles Chrétiennes engagés dans l'enseignement et dans l'administration des écoles lasalliennes, quelques grandes lignes émergent. Dans les années 1957-1958⁶⁸, dans les 61 établissements secondaires des Frères aux USA, il y avait 1.426

⁶⁷ *Lettre Pastorale aux Frères : Associés au Dieu des Pauvres, Notre vie consacrée à la lumière du 4^e vœu*, A. Rodríguez Echeverria, Maison Généralice FSC, 2003, p. 25.

⁶⁸ J. Camillus, p. 27-33.

enseignants parmi lesquels 1.021 étaient des Frères (71,6 %) et 405 des Laïcs (28,4 %). Selon le rapport Ammentorp, en 1967, aux USA, le total des Frères enseignants s'élevait à 2.789, c'est-à-dire 62,1 % du corps professoral ; le nombre des laïcs était de 1.704, soit 37,9 % de ce même personnel enseignant.

Dix ans plus tard, en 1977-1978, le nombre de Frères dans les établissements secondaires Lasalliens était de 779, selon les chiffres du Secrétariat Régional à l'Éducation. Vers 1986-1987, ce nombre a chuté à 574 (17,9 % d'un corps professoral qui comptait 3.190 membres) ; le nombre des enseignants laïcs s'élevant à 2.391 (74,9 % du total) ; les membres du clergé et autres religieux enseignants totalisant 225 membres, soit 7,1 % de l'ensemble.

Au cours des années 2003-2004, les statistiques ont englobé toutes les institutions éducatives lasalliennes, à l'exception de l'enseignement supérieur. Sur un total de 4.625 personnes en service, on compte 275 Frères de La Salle, dans des tâches d'enseignement, administratives ou professionnelles, soit 6,1 % du total ; 4.248 personnels laïcs dans ces mêmes tâches, soit 91,8 % du total ; et 102 membres du clergé et d'autres Instituts religieux, soit 2,2 %.

Les statistiques indiquent que durant les 50 dernières années, le nombre et le pourcentage de Frères enseignant dans les établissements secondaires et autres institutions, a chuté spectaculairement ; que le nombre et le pourcentage des enseignants laïcs a augmenté tout aussi spectaculairement ; et que durant les 15 dernières années, ce mouvement concomitant de diminution du nombre des Frères enseignants et d'augmentation du nombre des laïcs enseignants a été encore plus accentué.

Le nombre et le pourcentage de personnels laïcs qui occupent des postes dans l'administration ont augmenté au cours des 15 dernières années tandis que le nombre et le pourcentage des Frères de La Salle dans l'administration décroissaient. En 1986-1987, 43,8% des postes d'administration dans les établissements secondaires étaient tenus par des Frères des Écoles Chrétiennes ; 46,7 % l'étaient par des laïcs, hommes et femmes ; et 6,5 % par des membres du clergé ou des religieux d'autres congrégations, hommes ou femmes. En 1991-1992, 36,1 % du personnel d'administration des établissements secondaires étaient des Frères ; 55,2 % étaient des laïcs, hommes ou femmes ; et 8,7 % des membres du clergé

ou autres religieux. En 2003-2004, dans le secondaire et à l'exception de l'enseignement supérieur, 19 % du personnel administratif sont des Frères ; 76 % des laïcs, hommes ou femmes ; 5 % des prêtres ou d'autres religieux et religieuses. Ainsi, au cours des 15 dernières années environ, les Frères sont davantage présents dans les postes d'administration, en pourcentage, que dans les équipes enseignantes proprement dites.

Questions brûlantes pour les Frères des Écoles Chrétiennes.

Pour les Frères des Écoles Chrétiennes aux États-Unis la redéfinition de leur rôle représente un changement majeur et dans les attitudes et dans les tâches⁶⁹. Le Frère Michel Sauvage⁷⁰ a désigné cette redéfinition de l'association comme « re-fondatrice » ; le Frère William Mann⁷¹ dit que c'est « la réappropriation d'un aspect essentiel de la vision fondatrice » puisque cela implique l'extension du charisme lasallien bien au-delà de quelques membres, les Frères des Écoles Chrétiennes, à la communauté éducative toute entière. Aux États-Unis, les Frères de La Salle ont pris conscience qu'ils devaient rendre les laïcs, spécialement les enseignants laïcs, capables de partager avec eux la totalité de leur ministère dans les écoles lasalliennes. Le Frère Mark McVann écrit :

On nous a posé la question : voulons-nous réellement donner former les autres et leur donner des responsabilités, ou sommes-nous uniquement concentrés sur notre manière de diriger les écoles ? Les Écoles Lasalliennes ne seraient-elles pas comprises comme un phénomène opposé, en quelque manière, ou tout au moins radicalement différent des Écoles des Frères tra-

⁶⁹ *Circulaire 415, Vers l'An 2000*, J. Gros, in *Brotherhood : Orwell's and Ours*, M. Helldorfer, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1983, p. 17-21 ; « *Owning the Future* », J. Gros, in *Our Responsibility for the Institute*, M. McGinniss, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1985, p. 89-97 ; « *The lasallian School - A Call to Action* », J. Gaffney, in *Our Responsibility for the Institute*, M. McGinniss, ed, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1985, p. 79-84 ; *The Lasallian School : The Management of Schools - A Critique of the Document*, T. McLaughlin, un texte présenté à l'atelier du Comité Régional des Frères des Écoles Chrétiennes, Chicago, IL, novembre 1985.

⁷⁰ *Ensemble et par Association : Est-ce essentiel à l'Institut ?*, M. Sauvage, Conférence donnée au début du 41^e Chapitre Général (1986), manuscrit non publié, p. 19.

⁷¹ Mann, p. 36.

ditionnelles ? Bien sûr, il y a des avantages, quelquefois exagérés, et des inconvénients, souvent amplifiés, dans le fait de partager les responsabilités avec les laïcs, dans les écoles. Si l'expression « École lasallienne » signifie simplement la résurgence du vieux modèle de l'École des Frères revêtu d'une nouvelle idéologie, d'aucuns pensent qu'il n'y a plus guère d'espoir ni d'avenir pour l'École. Mais on a répondu que le terme « Lasallien », bien compris, engendrait espérance et enthousiasme dans l'apostolat. De même, il y a des difficultés dans la collaboration entre Frères et Laïcs... À présent, nous sommes dans une situation où nous discutons ensemble des aspects de la conduite de l'apostolat, chose qui, auparavant, n'était même pas envisageable. La plupart des Frères dans les écoles répondaient aux questions avant même qu'elles fussent posées : les Frères s'occupaient de tout. De nos jours, une situation radicalement différente demande que les Frères partagent leur ministère dans l'école avec leurs collègues laïcs. Il en résulte des tensions nouvelles qui peuvent être, dans une certaine mesure, atténuées, si nous sommes capables de tracer notre chemin dans un pluralisme non réducteur, ce qui est une lourde tâche.⁷²

Le Frère James Zullo⁷³ a décrit quelques attitudes possibles de la part des Frères, aux USA, en réponse à cette situation. On peut les présenter ainsi, en ordre d'importance décroissant : (a) faux optimisme ; (b) intensification des engagements du passé ; (c) sentiment que la crise ne durera pas ; (d) recherche de nouvelles manières d'agir et de nouveaux rôles ; (e) nostalgie et reproches ; et (f) une sorte de deuil marqué par la torpeur et la panique, des dénonciations et des protestations, une désorganisation et de la désespérance, une guérison et une réorganisation. Les Frères des Écoles Chrétiennes ont perdu le fait d'être « les garants de la qualité grâce au contrôle exercé sur les règlements et les pratiques dans les institutions, et par leur majorité numérique »⁷⁴. Une des conséquences de ce sentiment de perte est une tension entre le

⁷² McVann, p. 104.

⁷³ 1984 - *A Time of Scarcity*, J. Zullo, in *Brotherhood : Orwell's and Ours*, M. Helldorfer, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1983, p. 51-55.

⁷⁴ *The Brother As Professional*, D. Delahanty, un texte présenté à l'Université La Salle, Philadelphie, PA, septembre 1985, p. 14.

fait que des personnes qui n'appartiennent pas « à la communauté » prennent des décisions et le sentiment d'avoir des privilèges particuliers⁷⁵. Il en résulte aussi une réponse inégale au défi à relever⁷⁶, et un sentiment d'ambiguïté⁷⁷. En fin de compte, ce sentiment de perte a suscité le besoin d'une expérience de conversion et de changement⁷⁸. De plus, la question se pose de savoir si une école peut être Lasallienne quand aucun Frère n'y exerce plus⁷⁹.

Les Frères Michael O'Hern et Michael Meister⁸⁰ décrivent le rôle nouveau que doivent adopter les Frères des États-Unis comme étant celui de meneurs, ceci en préparant les enseignants laïcs, les administrateurs et les conseils d'administration, d'une manière systématique et permanente, à s'occuper des écoles et à prolonger l'esprit de Jean-Baptiste de La Salle, même s'il n'y a plus la présence des Frères dans ces écoles. Le Frère Michael Meister se demande si les Frères aux USA, au vu du manque de clarté et des signes de fatigue qu'ils montrent, ont la capacité de leadership nécessaire à ce moment de leur histoire ; c'est-à-dire s'ils sont encore capables de responsabiliser et de développer une culture de confiance, faite de communication et de prises de décision partagées. Le Frère Michael McGinniss fait remarquer que l'Association Lasallienne doit aller plus loin que le seul fait de transmettre une histoire Lasallienne, un idéal, des valeurs et des

⁷⁵ « By Faith Alone Are Works Made Fruitful », J. Gros, in *Work*, T. McCarthy, ed, Lockport, IL ; Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1980, p. 43-50 ; Gaffney, *The Renewal of the Lasallian School* ; « The Rising Tide of Criticism of American Education : Dare We Respond ? » F. Mueller, *Our Responsibility for the Institute*, M. McGinniss, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1984, p. 65-78.

⁷⁶ Gaffney, *The Lasallian School - A Call to Action ; The Perceived and Preferred Goals of Principals, De La salle Brothers and Lay Teachers in Lasallian Secondary Schools*, F. Mueller, thèse doctorale non publiée, UMI Service des Thèses, Boston College, Boston, MA.

⁷⁷ Mann, *The Lasallian School*.

⁷⁸ « Conversion, the Aging of the North American Districts, and the Extending Lasallian Family », R. Isetti, in *Conversion : Voices and Views*, M. McGinniss, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1988, p. 118-129.

⁷⁹ *Association*, T. P. Fitzmaurice, un texte présenté à l'Atelier des Écoles Lasalliennes, Riverdale, NY, Mars 1987.

⁸⁰ « The Brothers as Servant-Leaders », M. O'Hern, in *Brothers in the Church*, M. Helldorfer, ed, Romeoville, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, 1984, p. 69-74.

techniques d'éducation ; mais qu'elle doit encourager et soutenir cette émergence permanente de ministres Laïcs et de ministères Laïc au sein de l'Église en Amérique. Il s'agit là d'une notion importante et potentiellement dangereuse sur le plan religieux et théologique, expérimentale par nature et concernant l'avenir. Elle oblige les Frères des Écoles Chrétiennes aux États-Unis « à porter un regard critique sur eux-mêmes et sur leurs convictions concrètes quant au baptême, à l'Église, au ministère, à la vocation. »⁸¹

Ainsi, les Frères aux États-unis, à la fois en tant que collectivité et en tant qu'individus, sont obligés, par les mutations internes dans la nature du concept d'association, par les changements externes dans l'évolution du rôle des laïcs, par le nombre croissant de enseignants laïcs et par la diminution du nombre des Frères, d'assumer un rôle nouveau au sein des écoles Lasalliennes. Cette nouvelle place exige des attitudes, des capacités et des rôles différents dans la communauté éducative.

Questions critiques à propos des Enseignants Laïcs.

Le rôle de l'enseignant Laïc dans les écoles Lasalliennes aux États-Unis a été redéfini. Le terme « laïc » ne doit plus revêtir la connotation de quelqu'un de limité dans ses connaissances et ses capacités, comme il en était par le passé lorsque la présence des laïcs était dépréciée, et que des laïcs eux-mêmes se considéraient comme des membres de second classe de l'Église⁸². De surcroît⁸³, la survivance des écoles Lasalliennes aux USA, à ce moment de l'histoire, dépend bien plus de la présence d'enseignants laïcs volontairement et totalement engagés dans le ministère de l'éducation dans les écoles, que des Frères des Écoles Chrétiennes eux-mêmes. Il faut noter que les enseignants Laïcs ont des styles de vie variés ainsi que des responsabilités personnelles et familiales qui peuvent aller contre un investissement total dans l'École Lasallienne. M. Thomas Brady fait remarquer que beaucoup de enseignants Laïcs dans les écoles Lasalliennes des États-Unis, représentent un large éventail de religions, de philosophies, d'i-

⁸¹ McGinniss, p. 154.

⁸² « Summary of the Discussion », in *To Give a Christian Education*, T. McCarthy, ed, Lockport, IL, Bureau National des Frères des Écoles Chrétiennes, p. 66-70.

⁸³ Mann, *The Lasallian School*.

déologies et de systèmes de valeurs ; certains d'entre eux peuvent bien connaître et respecter la spiritualité et les traditions Lasalliennes, mais sont dans l'incapacité de donner une pleine adhésion aux valeurs de l'Évangile sur lequel elles se fondent⁸⁴. Une question clé⁸⁵ pour les enseignants Laïcs dans les écoles Lasalliennes des États-Unis peut se formuler ainsi : comment l'enseignant Laïc peut-il être à la fois le soutien des caractéristiques Lasalliennes et soutenu par celles-ci ? Une autre question clé concernant encore ces enseignants est posée par M. Thomas Brady : au regard d'un investissement complet des Laïcs dans des prises de décisions et une administration de style collégial : qu'en est-il des négociations sur les salaires, les primes et les autres conditions des contrats de travail ? Une autre question encore⁸⁶, essentielle pour les Laïcs, est celle du développement de la confiance mutuelle, y compris dans le domaine financier, entre les Frères et le personnel Laïc des Écoles lasalliennes. Un tel sentiment pourrait être développé en saisissant des occasions de partager des loisirs, en travaillant ensemble à l'approfondissement de la tradition et de la spiritualité lasalliennes, et aussi en respectant les réelles différences dans les styles de vie des deux groupes. Selon M. Thomas Brady, deux comportements vont à l'encontre de ce rôle nouveau dévolu aux enseignants Laïcs : les enseignants qui veulent rester sur place, comme enseignant ou administrateur, à cause du salaire, de la sécurité de l'emploi ou la camaraderie, mais sans engagement réel dans l'École Lasallienne ; et la présence de syndicats qui introduisent un modèle conflictuel et une culture d'opposition dans les prises de décision. Deux enseignants laïcs ont suggéré les étapes suivantes pour renforcer l'association : (a) que la capacité d'une personne à être réceptive aux valeurs de l'Évangile et aux enseignements de Jean Baptiste de La Salle soit l'un des critères dans la sélection des nouveaux enseignants ; (b) que les idéaux Lasalliens soient rappelés lors de l'accueil de nouveaux enseignants ; (c) que les membres de l'équipe enseignante

⁸⁴ *Characteristics of Lasallian Schools : Examination of Part II - Association*, T. M. Brady, un texte présenté à l'Atelier du Comité Régional des Frères des Écoles Chrétiennes, Chicago, IL, novembre 1985 ; *Association*, R. T. Scott, un document présenté à l'Atelier des Écoles Lasalliennes, Skaneateles, NY, octobre 1987.

⁸⁵ *The Teacher As Minister of Grace*, J. Boggio, un document présenté à l'Atelier du Comité Régional des Frères des Écoles Chrétiennes, Chicago, IL, novembre 1985.

⁸⁶ Brady et Fitzmaurice.

participent au programme de présentation et d'explication du caractère Lasallien de leur établissement ; (d) que les administrateurs soient assez courageux pour reconnaître l'incapacité de certains enseignants à remplir un contrat qui implique les valeurs Lasalliennes et qu'ils agissent en conséquence ; (e) qu'un modèle de collégial de style de direction soit développé ; (f) que les Frères soient bien conscients de la nécessité pour eux d'être des animateurs de la spiritualité lasallienne ; et (g) que les collègues Laïcs assument une part plus active dans la diffusion de l'esprit de Jean-Baptiste de La Salle⁸⁷.

Les enseignants Laïcs aussi bien que les Frères se trouvent confrontés à de nouvelles attitudes (estime de soi en tant que laïc, égalité avec les Frères sur le plan du ministère et de la responsabilité pour l'École Lasallienne), à de nouvelles tâches (ministres, au sens que ce mot prend aujourd'hui, responsables, participants aux prises de décision), et à de nouvelles capacités (développement spirituel et Lasallien, parler des valeurs religieuses).

Efforts pour promouvoir la Mission Partagée.

Le 42^e Chapitre Général a demandé à chaque District de faire de la « Mission Partagée » une priorité, tout comme la formation Lasallienne pour tous les éducateurs Lasalliens.

Quelques signes montrent que les enseignants Laïcs dans les écoles Lasalliennes des États-Unis ont une perception positive des Frères des Écoles Chrétiennes et des Écoles Lasalliennes. Déjà, un profil de l'enseignant Laïc dans les écoles Lasalliennes a été ébauché dans une étude sur les vocations de Frères des Écoles Chrétiennes aux USA⁸⁸. Cette étude inclut quelques exemples de collègues laïcs. Parmi les résultats concernant les collègues laïcs, on peut lire : (a) 57 % des catholiques qui ont répondu assistaient à la Messe une fois ou davantage, par semaine ; (b) 93 % des réponses affirment que la présence des Frères dans les écoles est une nécessité ; (c) 48 % sont d'accord pour dire que l'enseignement des Frères ne diffère pas de celui des Laïcs, alors que 35 % pensent que leurs manières d'enseigner sont différentes ; (d) 61 %

⁸⁷ *Association*, P. Santanello et G. Linke, un texte présenté à l'Atelier des Écoles Lasalliennes, Haverstraw, NY, octobre 1986.

⁸⁸ *Vocations to the Brothers of the Christian Schools*, E. King, Washington, DC : Centre de Recherche Appliquée en Apostolat : Georgetown University, 1991.

s'accordent à dire que depuis qu'ils ont commencé à enseigner dans une école Lasallienne, ils sont devenus plus attentifs aux besoins des pauvres, alors que 34 % pensent n'avoir pas progressé dans ce domaine ; (e) 69 % déclarent que les Frères manifestent un vrai souci des pauvres, et 70 % déclarent que les Frères dans leurs écoles montrent un réel leadership dans le domaine de la justice sociale ; f) 79 % affirment qu'il n'existe pas de conflits dans leur école, entre le corps des enseignants Laïcs et celui des Frères, alors que 13 % constatent des conflits ; et (g) la perception de ce qui caractérise les Frères est généralement tout à fait positive.

Le Bureau Régional à l'Éducation des Frères de la Région USA / Toronto, le groupe qui avait élaboré le document « *Caractéristiques de l'École Lasallienne* »⁸⁹, a mis en place un processus similaire pour la Mission Partagée. À la *Huether Lasallian Conference* de 1994, un brouillon du projet, incluant les démarches à faire, a été examiné et accepté par un large groupe de Frères des Écoles Chrétiennes et d'enseignants Laïcs des écoles Lasalliennes. Ce document, *la Mission Partagée*⁹⁰ fut publié l'année suivante. Le document propose un dialogue permanent en six mouvements non séquentiels, pour amener à la découverte de la Mission partagée : (a) une invitation et un accueil de tous ceux qui partagent la Mission Lasallienne, chacun selon sa fonction propre ; (b) la mise sur pieds des fondements par une formation à la Mission ; (c) la réponse au défi de mettre ses capacités et ses talents au service de la Mission ; (d) réaliser la Mission Partagée en se soutenant les uns les autres ; (e) grandir tous ensemble dans la foi ; et (f) élargir nos horizons à de nouvelles formes et de nouvelles réponses dans notre ministère.

Les Districts ont donné des occasions pour les Frères des Écoles Chrétiennes et les collègues Laïcs de se retrouver dans des formations et des programmes ; des groupes et des comités de Frères et de Laïcs furent constitués pour établir une stratégie afin que la Mission partagée deviennent une réalité ; dans quelques Districts, des collègues laïcs ont assumé des positions de leader. Le Bureau

⁸⁹ *Characteristics of Lasallian Schools*, Comité Régional pour l'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes, Romeoville, IL, Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes, 1985.

⁹⁰ *Shared Mission*, Comité Régional de l'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes, Landover, MD, Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes, 1995.

Régional de l'Éducation a rassemblé ces éléments de ressources lasalliennes et a créé au milieu des années 1990 le *Lasallian Leadership Institute* complémentaire du *Buttimer Institute of Lasallian Studies* qui accueille un nombre croissant d'enseignants laïcs Lasalliens. Dans son étude sur les écoles Lasalliennes, le Frère Frederick Mueller⁹¹, estime que 88 % des Frères ont lu le document « *Caractéristiques de l'École Lasallienne* » et que quelque 73 % ont participé à un atelier Lasallien ; environ 62 % des enseignants laïcs lasalliens ont lu ce même document et 67 % environ ont suivi un atelier Lasallien. Il remarque également que les Frères et les enseignants Lasalliens Laïcs accordent une très grande priorité à trois des cinq objectifs relatifs au rôle du maître comme ministre, à savoir : l'enseignant dans une école Lasallienne témoigne d'un esprit de foi en vivant en présence de Dieu, en reconnaissant, dans toutes ses actions, les appels de Dieu et en y répondant ; il manifeste un esprit de zèle à travers un engagement total au service de l'éducation des jeunes ; il montre ce même esprit par une attitude bienveillante et une attention à tous les élèves. Une étude ultérieure du *Lasallian Leadership Institute*⁹² note que les participants aux premiers groupes qui ont achevé cette formation signalent que les deux objectifs du programme : les aider à intégrer spiritualité et pédagogie Lasalliennes dans leur vie personnelle, et les préparer à être comme les catalyseurs de l'approfondissement de la mission Lasallienne dans leurs établissements, ont été atteints.

À la lumière des Propositions 1 à 4 du 43^e Chapitre Général, les Districts de la Région USA / Toronto ont lancé des comités de Frères et de collègues Laïcs, pour encourager des discussions sur la signification de « être associés pour le service éducatif des pauvres », sur les implications à la fois pour les Frères et leurs collègues Laïcs quant à leur identité et leur rôle respectifs ; ainsi que pour la mise en route de formations communes. La réponse aux Propositions 5 et 6 a consisté dans la création de Conseils de Frères et de Laïcs (Conseils pour la Mission ou Conseils pour la Mission et le Ministère). Ces Conseils, avec l'aval provisoire du

⁹¹ Mueller, *The Perceived and Preferred Goals...*

⁹² *Evaluation of the Lasallian Leadership Institute*, D. Ketelle et C. Swain, disponible à la Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes, Landover, MD, août 2002.

Supérieur Général et de son Conseil Général qui suivent leur développement et leur progression, ont autorité et pouvoir de décisions, en ce qui concerne la Mission Lasallienne du District et de ses Ministères, conjointement aux diverses instances locales de gouvernement, lesquelles comprennent également des membres Laïcs. De plus, au niveau de la Région USA/Toronto, une autre proposition formation lasallienne, l'Institut Lasallien pour la Justice sociale (*Lasallian Social Justice Institute*) a été mise en œuvre ; le mouvement des Jeunes Lasalliens (*Lasallian Youth and Collegian Movement*) n'a cessé de croître ; le Programme des Volontaires Lasalliens a continué à proposer des postes à de jeunes Lasalliens pour le service des pauvres ; un groupe d'anciens volontaires a été à l'avant-garde de nouvelles formes d'association au service éducatif des pauvres ; un groupe de Frères et de collègues Laïcs se s'est réuni pour constituer « les Partenaires Lasalliens au service des Économiquement Faibles », et lancer des opérations telles le « vélotho » au profit des illettrés ; l'Association Lasallienne des Écoles San Miguel a connu un grand développement grâce au dynamisme et aux encouragements des Frères et des collègues Laïcs ; des groupes tels que *Signum Fidei* (un groupe d'enseignants laïcs d'une école lasallienne à Tulsa, en Oklahoma), et un groupe spontané de participants au *Lasallian Leadership Institute* de la Côte Est ont vu le jour pour approfondir de nouvelles manières d'être associés pour la mission ; et enfin la préparation de l'Assemblée Régionale pour la Mission et les Associés de 2005, (1/3 de Frères et 2/3 de Laïcs), en vue de l'Assemblée Internationale de 2006, a réuni Frères et Laïcs.

Bilan : Enseignants dans les Écoles Lasalliennes.

Au cours des 35 dernières années, les rôles des Frères et des Laïcs dans les Écoles Lasalliennes ont été repensés radicalement. Le Frère Donald Mouton⁹³ considère que l'évolution du rôle des Laïcs est celle d'un parcours qui fait passer du rejet à la tolérance, de la tolérance à l'acceptation, de l'acceptation à l'accueil et de l'accueil à l'invitation à « faire Association ». M. Thomas Brady a parlé de ces années de dissensions, de méfiance, de manque

⁹³ « The Vow of Association », D. Mouton , dans *A Sense of the Future*, M. McGinniss, ed, Romeoville, IL, Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes, 1990, p. 177 - 195.

total d'association, au temps des « délibérations secrètes de l'ancien conseil de communauté des Frères »⁹⁴, avant qu'on introduise quelques structures démocratiques de prises de décisions dans les écoles Lasalliennes.

Durant toutes ces années, aux USA, le nombre des Frères de La Salle, enseignants ou dans l'administration, dans les écoles secondaires, n'a cessé de décroître ; tandis que le nombre d'enseignants laïcs ne faisait que grandir. Les nouveaux rôles et des Frères et des Laïcs dans les écoles Lasalliennes exigent alors un changement radical dans les attitudes et les compétences.

Néanmoins, il reste à déterminer si les Frères et leurs collègues laïcs, aux USA, ont bâti et renforcé au cours des ans, des formes d'association pour la mission, dans les trois domaines complémentaires et indispensables envisagés par le Frère André Jacq : (a) un itinéraire d'éducation dans lequel des équipes fraternelles d'enseignants (Frères et Laïcs, ou des Laïcs seuls), unissent leurs projets et leurs stratégies pour l'institution, et exercent une responsabilité partagée pour celle-ci ; (b) un parcours institutionnel dans lequel les Districts, au travers de groupes de Frères et de Laïcs, adaptent et structurent la participation des laïcs, par un travail effectué ensemble, par le discernement et la prise de décisions ; et (c) un itinéraire spirituel par lequel des groupes de Lasalliens se retrouvent ensemble pour donner du sens et construire leur vision commune du Ministère⁹⁵.

⁹⁴ Brady, p. 2.

⁹⁵ Frères et Laïcs, Associés pour une unique Mission, A. Jacq, texte non publié, 1991.

III. Objectifs et Identité des Écoles Lasalliennes

Les écoles lasalliennes aux États-Unis ont des objectifs qui trouvent leur origine dans les réflexions pédagogiques et théologiques, et les pratiques de Jean Baptiste de La Salle, Fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes. Le Frère John Johnston⁹⁶ fait remarquer que l'école Lasallienne se découvre par elle-même, et donc ses finalités aussi, dans la compréhension du « mythe » lasallien, en vivant l'histoire Jean Baptiste de La Salle. Ses objectifs sont semblables à ceux de toute école catholique, et néanmoins, cependant ils présentent quelques caractéristiques distinctives quant à la terminologie et certaines insistances. Ce sont ces différences qui rendent uniques l'esprit et la mission des Écoles Lasalliennes, tout en les faisant Catholiques. Les caractéristiques particulières et les objectifs spécifiques de l'école lasallienne aux États-Unis sont nés de Vatican II, des récents Chapitres Généraux des Frères et du document « *Caractéristiques des Écoles lasalliennes* ». Ainsi, même si les objectifs des Écoles Lasalliennes viennent d'une longue et riche tradition, leur expression claire, aux États-Unis, est relativement récente.

Mise en œuvre des objectifs des Écoles Lasalliennes.

Depuis la publication du document « *Caractéristiques* », de 1986, les écoles Lasalliennes aux USA, ont consacré beaucoup de temps et d'efforts pour s'assurer que les objectifs et les caractéristiques des écoles lasalliennes soient effectifs. Certaines écoles ont rédigé, à frais nouveaux, des « Déclarations sur la Mission », ou sur les « Principes éducatifs », ou sur le Projet ou encore sur les Objectifs, reprenant ces Caractéristiques. Ces établissements ont développé aussi des programmes scolaires, obligatoires ou non, dans le but de mettre en œuvre ces grandes déclarations. Des Districts, par exemple celui de New York, ont fait de leur Déclaration sur les Objectifs de la Mission Lasallienne la base des accords de partenariat entre les écoles, les organismes de gestion et les Districts ; d'autres, par

⁹⁶ Johnston, *Sept caractéristiques de l'École Lasallienne*, et Lettre Pastorale : *Le défi : Vivre aujourd'hui notre histoire fondatrice*, Maison Généralice FSC, Rome, 2000.

exemple celui de San Francisco, les ont utilisé comme base de réflexion sur les établissements et pour développer des programmes afin que les écoles deviennent davantage Lasalliennes. L'Association Lasallienne des Écoles San Miguel (LAMS) a mis au point ses directives pour les Écoles San Miguel, élémentaires et moyennes⁹⁷, en s'appuyant prioritairement sur les manières d'être Lasallien. De plus, un grand nombre de programmes ont fait de l'étude de la signification des caractéristiques et des objectifs des écoles lasalliennes, un de leurs centres d'intérêts. Au niveau national on trouve le *Buttimer Institute for Lasallian Studies*, le *Lasallian Leadership Institute*, le *Lasallian Social Justice Institute*, et d'une manière toute particulière les *Huether Lasallian Conference* qui a comme sujets spécifiques d'étude : l'éducation religieuse, le service des pauvres, la promotion de la justice, les droits des enfants, l'éducation de toute la personne par l'art, la pastorale. Quelques Districts, individuellement ou en groupe, quelques écoles Lasalliennes individuellement ou en lien avec d'autres, ont mis en place et proposé des programmes pour mieux comprendre et approfondir les objectifs et les caractéristiques de l'École Lasallienne. En outre, du matériel a été fourni, au niveau national et des Districts, afin de promouvoir les objectifs de l'École Lasallienne : des revues, feuilles de nouvelles, réflexions, propositions de célébrations liturgiques. Des Groupes de Jeunes Lasalliens, d'Étudiants universitaires et de Volontaires, ont contribué à diffuser le message Lasallien de Foi - Fraternité - Service, de Service, parmi leurs propres équipes et au-delà, contribuant ainsi à étendre la Famille Lasallienne. Ainsi, de bien des façons, la Mission Lasallienne, telle qu'elle est exprimée dans les objectifs et les caractéristiques de l'École Lasallienne, est devenue le vocabulaire commun à toutes les Écoles secondaires Lasalliennes aux États-Unis.

Quelques recherches⁹⁸ ont tenté d'évaluer la mesure dans laquelle les écoles Lasalliennes aux États-Unis se sont appropriées ces

⁹⁷ « Six qualités essentielles du modèle des Écoles Miguel », T. Shields, dans Cahier MEL, n° 7, *Priorité aux Pauvres. Les Écoles San Miguel aux États-Unis*, Rome, FSC, 2003, p. 9-13.

⁹⁸ Mueller, 1984, *The Extent of Lasallian Lay Teachers' Perceived and Preferred Involvement in School Governance Decisions*, R. Meagher, thèse doctorale non publiée, UMI Service des Thèses, St John's University, NY, 1996 ; *Catholic Identity and Lasallian Culture in Higher Education*, M. Sanderl, thèse doctorale non publiée, UMI Service des Thèses, University of San Francisco, CA, 2004.

caractéristiques et ces objectifs. Une étude⁹⁹ révèle que, dans la plupart des cas, les chefs d'établissements, les enseignants Frères et laïcs, dans les écoles secondaires lasalliennes sont d'accord sur l'importance des caractéristiques et des objectifs de l'école Lasallienne, à ceci près qu'il y a un décalage entre ce qu'ils perçoivent de la présence de ces objectifs dans leur réalité, et le poids attaché théoriquement à ces mêmes objectif. En fait ceci montre que ces objectifs n'ont pas été rendus pleinement opérationnels. C'est davantage accentué pour les objectifs internes, c'est-à-dire ceux qui touchent à l'enseignement comme ministère, en association. De plus, cette étude montre que les objectifs les moins prioritaires sont ceux qui concernent le service des pauvres, la prise de décision collégiale, l'élargissement de la famille Lasallienne aux parents et aux anciens élèves, à l'Église, en y incluant l'instruction religieuse. Une autre étude¹⁰⁰ montre que les enseignants Laïcs, dans les établissements secondaires Lasalliens, ne se sentent toujours pas considérés comme partie prenante dans les prises de décisions au sein de leur école, sauf dans une certaine mesure, pour les programmes scolaires et les questions personnelles touchant les élèves. Une troisième étude¹⁰¹ note que dans les établissements d'enseignement supérieur, aux USA, il existe des différences significatives dans la manière de considérer la contribution de la Pastorale Universitaire à l'identité catholique et Lasallienne de l'institution. Un des domaines préoccupants est celui des relations avec l'Église. Les Responsables des Établissements attendent de la « Pastorale » la réalisation de cérémonies religieuses clairement catholiques ; les étudiants, eux, se reconnaissent comme étant « Lasalliens » bien plus facilement que comme adhérents à une confession religion précise ; tandis que les animateurs de la Pastorale doivent travailler avec une communauté universitaire dont l'approche de l'identité catholique est plurielle, et qui définit très rapidement toute forme de service comme étant Lasallien.

⁹⁹ Mueller, 1994.

¹⁰⁰ Meagher.

¹⁰¹ Sanderl.

IV. L'avenir des Écoles et des Enseignants Lasalliens

Quelques domaines où les choses doivent être développées dans l'avenir : les Objectifs et l'Identité des Écoles Lasalliennes.

Étant donné l'importance pour les Écoles Lasalliennes aux États-Unis d'avoir des objectifs clairs et pleinement acceptés, on peut indiquer quelques domaines qui devront être développés à l'avenir :

1. Quelques uns des objectifs nécessitent une clarification. Surtout ceux qui concernent le service éducatif des pauvres, la relation de l'école Lasallienne avec l'Église, soit locale, la paroisse et le diocèse, soit l'Église universelle, les implications de la diversité religieuse dans les écoles Lasalliennes, spécialement en ce qui concerne l'instruction religieuse, la formation religieuse, le dialogue œcuménique, le dialogue inter-religieux.
2. Les objectifs demandent à être rendus opérationnels dans le contexte de chaque école ; peut-être en employant des procédés comme l'autoévaluation déjà expérimentée par les Districts de New York et de San Francisco.
3. Les bonnes pratiques dans la mise en œuvre des objectifs, doivent être partagées parmi toutes les écoles Lasalliennes, en continuant à utiliser les efforts du Bureau Régional de l'Éducation et les divers programmes régionaux. Ces pratiques incluent des modèles de formation professionnelle, de fonctionnement d'équipes dirigeantes, de procédures d'embauche, des programmes pour les nouveaux enseignants ainsi que pour le personnel non enseignant, tous ces programmes étant bâtis autour des objectifs Lasalliens. De plus, toute la documentation possible à propos de ces objectifs Lasalliens doit continuer à être rendue disponible.
4. Une attention plus grande doit être accordée à la formation des parents et des familles, des organismes de gestion, des anciens élèves, sur ces objectifs Lasalliens ; cette attention étant une expression de la Mission Lasallienne.

5. Une attention soutenue est nécessaire à l'égard du Leadership dans les écoles lasalliennes, en particulier pour examiner comment les objectifs Lasalliens sont mis en application dans chaque contexte spécifique, avec la façon adéquate de prendre les décisions relatives à ces objectifs.
6. Une plus grande attention doit être portée aux nouvelles méthodes pour promouvoir ces objectifs des écoles Lasalliennes, spécialement les nouvelles technologies.
7. Des recherches doivent être poursuivies pour préciser jusqu'à quel point les élèves, les familles, les anciens élèves, le personnel non enseignant, les enseignants d'âges variés et de diverses religions, le personnel des écoles élémentaires et de l'enseignement supérieur soutiennent les objectifs des Écoles Lasalliennes ; de même, des recherches devraient être menées pour préciser dans quelle mesure ces objectifs Lasalliens sont mis en œuvre dans ces établissements.

Quoique les objectifs des écoles Lasalliennes aient été mis à jour et adaptés de telle manière qu'une éducation humaine et chrétienne puisse être dispensée spécialement aux pauvres, dans les établissements secondaires lasalliens aux États-Unis, l'héritage de Jean-Baptiste de La Salle exige aussi bien des Frères que de leurs partenaires, de se rencontrer et de travailler en collaboration étroite dans cette Mission partagée.

Quelques domaines où les choses doivent être développées dans l'avenir : les Enseignants dans les Écoles Lasalliennes.

Étant donné les réalités démographiques des Frères des Écoles Chrétiennes dans le futur proche aux États-Unis, et les initiatives déjà lancées pour renforcer les façons avec lesquelles les Frères et leurs collègues laïcs sont associés pour la Mission, quelques domaines d'action peuvent être proposés :

1. Une recherche continue de clarté dans les rôles, lesquels seront moins basés sur la fonction proprement dite que sur les complémentarités des dons et sur les appels à l'intérieur du charisme Lasallien ;
2. Il faut poursuivre les efforts dans la formation des Frères et de leurs collègues laïcs aux nouvelles réalités et aux besoins ; à la fois dans les écoles déjà existantes : fonctionnements des

comités de gestion, manières d'aider financièrement les plus pauvres, et dans les nouvelles formes de ministère ;

3. Les formes et les structures d'association pour la mission ont besoin d'être développées d'une manière adéquate et au bon moment, afin d'encourager la créativité et de donner sa place à l'authenticité au sein de la famille Lasallienne ;
4. Des projets doivent être mis en place pour la formation des nouvelles générations de Laïcs Lasalliens, les Lasalliens les plus jeunes n'ayant pas, vraisemblablement, les mêmes bases théologiques et spirituelles que leurs prédécesseurs ;
5. Des programmes types de formation Lasallienne, au niveau local, doivent être proposés et mis en œuvre ;
6. Des recherches doivent être entreprises : (a) pour collecter des données sur les expériences et les traits de personnalité, sur les contextes institutionnels ; qui renforcent le fait « d'être associés ensemble pour la mission » ; et (b) pour déterminer à quel degré les élèves, les parents, les familles, les membres des conseils d'administration, les anciens élèves sont déjà et peuvent être davantage des « associés ensemble pour la mission ».

Les Finalités partagées pour les Écoles Lasalliennes, aux États-Unis.

En 1989, le Frère John Johnston écrivait aux Frères des Écoles Chrétiennes :

... aucun groupe ne peut garder sa vitalité sans une signification commune, des valeurs communes, une visée commune, une identité commune. Aucun groupe ne peut survivre si ses membres, n'ont pas des buts communs, ou ne savent pas quels ils sont, ou ne travaillent pas ensemble pour les atteindre. S'il y a confusion au sujet de l'identité, de la visée, des valeurs, il y aura désorientation et découragement, des départs parmi les membres et peu de nouvelles recrues.¹⁰²

D'autres¹⁰³ ont noté que l'école Lasallienne, avec sa Famille Lasallienne étendue des Frères aux Laïcs, requérait des objectifs

¹⁰² Lettre Pastorale : Solidarité, J. Johnston, Maison Généralice FSC, Rome, 1989, p. 11.

¹⁰³ Boggio, Gaffney, *The Renewal of the Lasallian School* ; Fitzmaurice ; Isetti ; Lettre à la Famille Lasallienne, Johnson, 1989.

communs afin d'avoir une vision et une identité communes. De plus, ces objectifs communs sont à traduire dans des comportements et des programmes en rapport avec la vie quotidienne, des priorités doivent être établies¹⁰⁴. Malgré le pluralisme apporté à la communauté éducative par les membres laïcs, un pluralisme qui peut être positif, l'École Lasallienne a l'obligation de soutenir les valeurs humaines et chrétiennes ; et, « au sein de l'école catholique vivent ensemble des maîtres et des élèves qui s'inspirent d'idéologies diverses. Le minimum requis est qu'ils respectent l'orientation explicitement évangélique proposée par l'école. »¹⁰⁵ Selon le Frère Pablo Basterrechea¹⁰⁶, le rôle du responsable d'une école Lasallienne est de s'assurer que l'établissement est fidèle à ses caractères distinctifs, et de développer des activités qui manifestent cette fidélité. Le Frère John Johnston et le 43^e Chapitre Général¹⁰⁷ ont étendu cette garantie de fidélité à de nouvelles formes de responsabilités au sein de structures de décisions communes entre les Frères et leurs collègues Laïcs.

En 2000, le Frère John Johnston souligne le défi que devront relever les écoles Lasalliennes dans les années à venir :

Il est évident que la réussite de tous les aspects de ce mouvement dépend de la volonté des laïcs d'assumer la responsabilité du caractère lasallien de nos écoles, de l'ouverture des Frères au partenariat avec les Laïcs et de l'organisation de programmes efficaces de formation au niveau de l'Institut, du District et de l'école... Le succès à long terme des écoles lasalliennes comme instruments d'éducation humaine et chrétienne dépend directement de ce que nous faisons aujourd'hui pour inviter et aider nos Laïcs, hommes et femmes, « à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission » de notre tradition.¹⁰⁸

¹⁰⁴ McLaughlin.

¹⁰⁵ *Circulaire 408, Notre Mission*, Conseil Général, Rome, 1978, p. 28, note 2.

¹⁰⁶ Basterrechea, 1982.

¹⁰⁷ J. Johnston, *Lettre Pastorale, Transformation, Réflexions sur notre avenir*, Rome, 1993 ; et *Lettre Pastorale, Le Défi : Vivre aujourd'hui notre histoire fondatrice*, Rome, 2000, p. 57-58 ; Circulaire 447, Actes du 43^e Chapitre Général, Conseil Général, Rome 2000, Propositions 5-7.

¹⁰⁸ J. Johnston, 2000, p. 59-60.

V. Écoles et Enseignants Lasalliens aux États-Unis : Une Conclusion

Le Concile Vatican II a appelé tous les ordres religieux à adapter et à renouveler leur vie interne et leur ministère en étant attentifs aux signes des temps et en faisant retour au charisme originel de leur Fondateur. Pour les Frères des Écoles chrétiennes, cela a consisté à redécouvrir les objectifs des Écoles chrétiennes pour lesquelles leur Fondateur, Jean Baptiste de La Salle, les avait rassemblés.

Le projet de Jean-Baptiste de La Salle a été de mettre en place des écoles efficaces, qui sauraient répondre aux vrais besoins des jeunes, que ces besoins soient éducatifs, sociaux ou spirituels. Pour conduire de telles écoles, il a rassemblé une communauté de laïcs dont la motivation pour s'associer a été la conduite de ces Écoles Chrétiennes. En s'appuyant sur ses réflexions théologiques, Jean-Baptiste de La Salle considéra le rôle des Maîtres dans l'école chrétienne comme une vocation fort relevée, puisque l'œuvre à accomplir est un don de Dieu pour un ministère fondé sur l'esprit de foi et de zèle.

Tout au long des 300 ans d'histoire des Frères des Écoles Chrétiennes, les objectifs des origines, quoique jamais perdus de vue, n'ont pas reçu toute l'importance nécessaire face à d'autres attentes pour les écoles, et leur formulation n'a pas été actualisée au regard des nouvelles réalités. Le Chapitre Général du Renouveau de 1966, et les Chapitres suivants, aussi bien que les Lettres des Supérieurs Généraux et les documents des Conseils Généraux, ont reformulé les objectifs de l'École Lasalliennes dans les quarante dernières années. Aux États-Unis, l'adresse en 1984 du Frère John Johnston à l'assemblée des Frères des Écoles Chrétiennes de la Région USA/Toronto, ainsi que le processus suivi pour la publication du document *Caractéristiques des Écoles Lasalliennes* en 1986, ont eu pour résultat une redéfinition des objectifs des Écoles Lasalliennes : l'enseignement comme un don de Dieu et un ministère ; l'association pour le ministère ; la manière de conduire une école chrétienne. Ce qui inclut les relations avec l'Église catholique, l'attention particulière aux pauvres,

l'éducation à la paix, à la justice et au service, la formation spirituelle totale des élèves, le souci des besoins spécifiques de chaque élève, un climat d'excellence de nature à améliorer le niveau académique et personnel. Ces objectifs ont été précisés au cours des dix-neuf dernières années ; leur mise en œuvre et leur efficacité continuent d'être vérifiées et réalisées.

En même temps que les objectifs étaient reformulés, de nouveaux rôles pour les Frères et pour les enseignants Laïcs dans les Écoles Lasalliennes, sont apparus. Ils ont jailli de cette reformulation, des nouveaux concepts de Vatican II sur la place des laïcs dans l'Église et ses institutions, et de cette situation historique de la diminution du nombre de Frères. Quoique les Frères des Écoles Chrétiennes aient été fondés comme un groupe de laïcs et que leurs racines dans le Laïcat soient profondes, historiquement, les enseignants Laïcs dans leurs écoles n'ont pas été regardés comme leurs égaux, et même considérés souvent comme un « mal nécessaire ». Le Chapitre Général de 1966 et les déclarations officielles des trente-neuf dernières années, particulièrement les douze dernières, ont redéfini les rôles des enseignants Laïcs et des Frères : ce sont des collaborateurs « associés pour la mission ». Aux États-Unis cette redéfinition des rôles a été favorisée par la diminution du nombre et du pourcentage des Frères par rapport aux Laïcs œuvrant dans les Écoles secondaires Lasalliennes, comme enseignants ou à des postes d'administration. Ces changements ont transformé les Frères en minorité dans ces établissements. À nouveau, l'adresse du Frère John Johnston à l'Assemblée de 1984 de la Région USA/Toronto, ainsi que le Chapitre Général qui suivit en 1993, semblent bien être des moments cruciaux en attirant l'attention sur les réalités nouvelles d'une École Lasallienne au service de laquelle les partenaires Laïcs et les Frères sont à égalité, avec la possibilité, en fait une réalité, d'Écoles Lasalliennes sans la présence de Frères. À cause de la nature radicalement nouvelle de cette définition des tâches, et des laïcs et des Frères dans les écoles lasalliennes, comme de la nouveauté de cette redéfinition, il y a un besoin permanent de clarification et d'acceptation de ces nouveaux rôles.

Ainsi donc, l'interaction de ces deux réalités : nouveaux objectifs et nouvelles tâches, semble affecter la profondeur avec laquelle l'École Lasallienne se définit comme Lasallienne par son identité, son projet et l'ensemble de ses objectifs. Dans la mesure où cela

sera mis en œuvre, l'École Lasallienne restera authentique dans sa mission qui associe l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, et spécialement des pauvres.

Questionnaire final

Pour la réflexion et le partage :

1. Parmi les idées et les faits cités à propos de cet itinéraire d'intégration plénière du laïcat, quels sont ceux qui vous touchent le plus ?
2. Y a t'il des points, dans ce que vous avez lu (actions, orientations, suggestions...) qui vous paraissent d'importance vitale dans votre réalité immédiate : Centre, District, Région ?
3. À la fin de l'introduction, quelques éléments définissant « le Lasallien » sont présentés (de 'a' à 'h'). Lesquels vous paraissent discutables, indispensables, inutiles ?

Bibliographie

- AMMENTORP, W. (1968). *The committed : A sociological study of the Brothers of the Christian Schools*. Winona, MN, St Mary's College Press.
- ANDREW C. (1943). The report of the committee for the formulation of the educational philosophy and objectives of the Christian Brothers of the United States. *Proceedings of the Fifth Annual Educational Conference of the Brothers of the Christian Schools*, 5, 31-32.
- ATHANASIOS J. (1958). *Summary of discussion. Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 40-43.
- BASTERRECHEA P. (1977). *Lettre du Frère Supérieur Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
- BASTERRECHEA P. (Mai 1979a). *Lettre du Frère Supérieur Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
- BASTERRECHEA P. (Décembre 1979b). *Lettre du Frère Supérieur Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
- BASTERRECHEA P. (1982). *Lettre du Supérieur Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
- BASTERRECHEA P. (1985). *Lettre du Frère Supérieur*. Rome, Maison Généralice FSC.
- BATTERSBY W. (1965). *Retreat manual for the use of the Brothers of the Christian Schools*. Winona, MN, St. Mary's College Press.
- BENEDICT A. (1953). Presidential Address. *Proceedings of the Fifteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 15, 33-37.
- BOGGIO J. (Novembre 1985). *The teacher as minister of grace*. Texte présenté au Regional Education Committee of the Christian Brothers Workshop, Chicago, IL.
- BRADY T. M. (Novembre 1985). *Characteristics of Lasallian schools: Examination of part II-association*. Texte présenté au

- Regional Education Committee of the Christian Brothers Workshop, Chicago, IL.
- BURKE M. (1988). *Booklet on Xaverian Brothers sponsored schools*. Kensington, MD : Xaverian Brothers.
 - CAMILLUS J. (1958). Prevalence of lay teachers in high schools. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 27-33.
 - CHRISTIAN BROTHERS EDUCATION ASSOCIATION. (1962). *Christian Brothers Education Association Management Project, Administration Brochure (rev. ed)*. Winona, MN, St. Mary's College Press.
 - COMMITTEE OF THE CHRISTIAN BROTHERS EDUCATION ASSOCIATION. (1965). *General Introduction to Christian Brothers high school management series*. Winona, MN, St. Mary's College Press.
 - CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE. (1982). *Laïcs dans l'école : témoins de la foi*. (site web du Vatican).
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1966). *Règle des Frères des Écoles Chrétiennes, brouillon, Projet n° 5*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1967). *Règles et Constitutions*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1967). *Circulaire 391. Le 39^e Chapitre Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1967). *Déclaration : Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1971). *Circulaire 394. Orientations pour les 5 années à venir*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1976). *Circulaire 422. Les Actes du 41^e Chapitre Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1978). *Circulaire 408. Notre Mission*. Rome, Maison Généralice FSC.
 - CONSEIL GÉNÉRAL, (1981). *Circulaire 415. Perspectives pour 1986. Réunion Intercapitulaire de 1981*. Rome, Maison Généralice FSC.

- CONSEIL GÉNÉRAL, (1986). *Circulaire 422. 41^e Chapitre Général : Propositions et Messages*. Rome, Maison Généralice FSC.
- CONSEIL GÉNÉRAL. (1987). *Règle des Frères des Écoles chrétiennes*. Rome, Maison Généralice FSC.
- CONSEIL GÉNÉRAL, (1989). *Lettre à la Famille Lasallienne*. Rome, Maison Généralice FSC.
- CONSEIL GÉNÉRAL, (1993). *Circulaire 435. 42^e Chapitre Général*. Rome, Maison Généralice FSC.
- CONSEIL GÉNÉRAL, (1997). *La Mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : une Mission partagée*. Édition française, Paris, 78A, rue de Sèvres.
- CONSEIL GÉNÉRAL, (2001). *Circulaire 448. Vers l'année 2007*. Rome, Maison Généralice FSC.
- DANIEL, J. (1957). The problems of the lay teacher. *La Salle Catechist*, 23, 253-257.
- DÉCRET SUR LA VIE RELIGIEUSE. Adaptation et Rénovation. (Perfectae caritatis) (1965). Vatican II, les 16 Documents Conciliaires, Fides, Montréal, 1967, p. 373 à 389.
- DELAHANTY, D. (septembre 1985). *The Brother as professional*, un document présenté à La Salle University, Philadelphie, PA.
- DE LA SALLE, J-B, (1982). *Méditations*. Frères des Écoles Chrétiennes, Région France.
- FITZMAURICE, T. P. (Mars 1987). *Association*. Texte présenté à Lasallian Schools Workshop, Riverdale, NY.
- FRANCIS, C. (1958). Educational Preparation of the lay teacher. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 58-63.
- FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. RÉGION DES USA. (1968). *The acts of the first United States regional chapter*. Lockport IL, Christian Brothers National Office.
- FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. RÉGION DES USA. (1975). *The acts of the second United States regional chapter*. Lockport IL, Christian Brothers National Office.

- FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. (1^{er} Août 1985). *United States/Toronto Region report in study group : The ministry of the Brothers of the Christian Schools in the church today*, Manuscrit non publié, Rome, Maison Généralice FSC.
- FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. (15 Novembre 1985). *Rapport final : Le ministère des Frères des Écoles Chrétiennes dans l'Église d'aujourd'hui*. Manuscrit non publié. Rome, Maison Généralice FSC.
- FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. (2002). *Cahier MEL N^o 1 : Cheminer vers 2006 : Assemblée Internationale de la Mission Éducative Lasallienne*. Rome, Maison Généralice FSC.
- GAFFNEY, J. (Novembre 1985). The renewal of the Lasallian school. Document présenté au Regional Education Committee of the Christian Brothers Workshop, Chicago IL.
- GAFFNEY, J. (1985). The Lasallian School, A call to action. In M. McGinnis (ed), *Our responsibility for the Institute* (p. 79-88). Romeville IL, Christian Brothers National Office.
- GOALS AND CRITERIA FOR SACRED HEART SCHOOLS IN THE UNITED STATES. (1990). Newton, MA: Réseau des Écoles du Sacré-Cœur.
- GRASS, P. (1993). Un Chapitre finit... Un nouveau Chapitre commence. Dans *Bulletin de l'Institut N^o 239 : 42^e Chapitre Général*. (p. 1-3). Rome, Maison Généralice FSC.
- GROS, J. (1980). By Faith alone are works made fruitful. Dans T. McCarthy, (ed.) *Work*. (p. 43-50). Lockport. IL, Christian Brothers National Office.
- GROS, J. (1983). 1984 to the year 2000. Dans M. Helldorfer (ed.) *Brotherhood : Orwell's and Ours* (p. 17-21). Romeville, IL. Christian Brothers National Office.
- GROS, J. (1984). The Brother and the Church : The Lasallian legacy. Dans Helldorfer (ed.) *Brothers in the Church* (p. 97-107). Romeville, IL.
- GROS, J. (1985). Owning the Future. Dans M. McGinnis (ed.) *Our responsibility for the Institute*, (p. 89-97), Romeville, IL. Christian Brothers National Office.

- HELLDORFER, M. (1979). Summary of the discussion. Dans T. McCarthy (ed). *To give a Christian Education*, (p. 66-70). Lockport IL, Christian Brothers National Office.
- HUETHER, F. (mars 1981a). *Overview of statistics in apostolate, United States Region*. Disponible à Christian Brothers Conference, Lockport, IL.
- HUETHER, F. (mars 1981b). *A Study of some statistic trends in the apostolates of the United States Districts*. Disponible à Christian Brothers Conference, Lockport, IL.
- INSTRUMENT FOR SELF-EVALUATION OF JESUIT HIGH SCHOOLS : PRINCIPLES AND STANDARDS. (1975). Washington DC : Jesuit Secondary Education Association.
- ISETTI, R. (1988). Conversion the aging of the Nort American Districts, and the extending Lasallian family. Dans M. Mc.Ginniss (ed). *Conversion : Voices and Views*, (p. 118-129). Romeville, IL, Christian Brothers National Office.
- JACQ, A. (2001). *Frères et Laïcs associés pour une unique mission*. Document non publié.
- JOHNSTON, J. (août 1984). *Lasallian educational ministry*. Document présenté à l'Assemblée de la Région USA / Toronto, St. Mary's College, Moraga CA.
- JOHNSTON, J. (1987). *Lettre Pastorale, Paix, Identité, Conversion*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1988). *Lettre Pastorale, La Destinée de l'Institut : Notre Responsabilité*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1989). *Lettre Pastorale, Solidarité*. Rome Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, (1991). *Lettre Pastorale, Irrévocablement engagés à suivre le Christ, hier, aujourd'hui et demain*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, (1992). *Lettre Pastorale, Notre vie communautaire*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1993). *Rapport du Supérieur Général au 42^e Chapitre Général*. Rome, Maison Généralice FSC.

- JOHNSTON, J. (1993). *Lettre Pastorale : Transformation. Réflexions sur notre avenir*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1994). *Lettre Pastorale, Vivre authentiquement dans le Christ Jésus*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1994). *Sept Caractéristiques d'une École lasallienne*. Texte non publié, Congrès Lasallien Européen de Strasbourg. France. Mars 1994.
- JOHNSTON, J. (1996). *Lettre pastorale, L'Année de la Prière. Post-Scriptum*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1997). *Lettre Pastorale, Être Frère aujourd'hui. Le défi permanent de la déclaration 1967-1997*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (1998). *Lettre Pastorale, Regardez vers l'avenir. Créez aujourd'hui des communautés qui soient innovatrices, créatrices et saintes*. Rome, Maison Généralice FSC.
- JOHNSTON, J. (2000). *Lettre Pastorale, Le Défi : Vivre aujourd'hui notre histoire fondatrice*. Rome, Maison Généralice FSC.
- KETELLE, D. & SWAIN, C. (août 2002). *Evaluation of the Lasallian Leadership Institute*. Disponible auprès de la Christian Brothers Conference, Landover, MD.
- KIEFFE, N. LECLAIR, T. & MOLAK, T. (juin 1985). *Strategies for the use of the forthcoming publication : Characteristics of the Lasallian School*. Document présenté au St. Mary's Press Workshop, Winona. MN.
- KING, E. (1991). *Vocations to the Brothers of the Christian Schools*. Washington DC. Center for Applied Research in the Apostolate. Georgetown University.
- LAURAIRE, L. (2004). Cahier MEL N° 12 : *La Conduite des Écoles Chrétiennes : Projet d'éducation humaine et chrétienne*. Rome, Maison Généralice FSC.
- MANN, W. (1991). *The Lasallian School : Where teachers assist parents in the education and formation of children*. Narragansett, RI. FEC.
- MCCARTHY, T. (ed.). (1978). *Life together : A study of religious association*. Lockport, IL, Christian Brothers national Office.

- MCGINNIS, M. (1990). Is Lasallian Association a “dangerous memory”? Dans Mc.Ginniss (ed). *A sense of the future* (p. 151-176). Romeoville IL, Christian Brothers Conference.
- MCLAUGHIN, T. (novembre 1985). *The Lasallian School: The management of schools - a critique of the document*. Texte présenté au Regional Committee of the Christian Brothers Workshop, Chicago IL.
- MCVANN, M. (1985). Summary of the discussion. Dans McGinniss (ed). *Our responsibility for the Institute* (p. 98-105). Romeoville IL, Christian Brothers Office.
- MEAGHER, R. (1996). *The extent of Lasallian lay teachers' perceived and preferred involvement in school governance decisions*. Thèse de doctorat non publiée, Service des Thèses UMI, St John's University, NY.
- MEISTER, M. (1990). Empowerment and the development of a leadership culture in the Institute. Dans McGinniss, (ed). *A sense of the future*, (p. 80-95). Romeoville IL, Christian Brothers Conference.
- Message du 42^e Chapitre Général aux Frères, (1993). *Bulletin N^o 239 : Le 42^e Chapitre Général*, (p. 73-75). Rome, Maison Générale FSC.
- Message du 42^e Chapitre Général à la Famille Lasallienne à travers le Monde sur la Mission partagée. (1993). *Bulletin N^o 239 : Le 42^e Chapitre Général*, (p. 76-77). Rome, Maison Générale FSC.
- MOUTON, D. (1990). The vow of Association. Dans McGinniss, (ed.) *A sense of the future*, (p. 177-195). Romeoville IL, Christian Brothers Conference.
- MUELLER, F. (1985). The rising tide of criticism of American education : Dare we respond ? Dans McGinniss, (ed). *Our responsibility for the Institute*, (p. 65-78), Romeoville I, IL, Christian Brothers National Office.
- MUELLER, F. (1994). *The perceived and preferred goals of principals, De La salle Brother teachers, and lay teachers in Lasallian secondary schools*. Thèse de doctorat non publiée, Service des thèses UMI, Boston College, Boston, MA.

- NICET-JOSEPH, (1958). Lettre à la « Christian Brothers Education Association ». *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 7-8.
- O'HERN, M. (1984). The Brothers as servant leaders. Dans M. Helldorfer, (ed). *Brothers in the Church* (p. 69-74). Romeoville, IL, Christian Brothers National.
- PETER, B. (1958). Lay teachers and administrative policy. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 44-51.
- PHILIP, I. (1958). Address of welcome. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 14-16.
- PHILIP, I. (1962). Address of welcome. *Proceedings of the Twenty-Third Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 23, 14-17.
- PHILIP, I. & IGNATIUS, V. (1958). Letter to Brother Nicet-Joseph. Address of welcome. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 9-10.
- PREAMBLE. (1970). Washington DC : Jesuit Secondary Education Association.
- PUNGIER, J. (1980). *Une spiritualité pour enseignants et éducateurs*, FEC, rue de Sèvres.
- RAYMOND, A (1953). Le Chrétien dans sa vie de travail. *Pour la 15^{ème} Conférence annuelle de l'Association des Frères pour l'Éducation*. 15, 21-32.
- Regional Christian Brothers Religious Education Committee. (1978). *Becoming Good News workshop kit*. Romeoville IL, Christian Brothers Conference.
- Regional Christian Brothers Religious Education Committee. (1980). *Being good news*. Romeoville IL, Christian Brothers Conference.
- Regional Education Committee of the Christian Brothers. (1986). *Characteristics of Lasallian Schools*. Romeoville IL, Christian Brothers Conference.

- Regional Education Committee of the Christian Brothers. (1995). *Shared Mission*. Landover, MD, Christian Brothers Conference.
- RÉGION FRANCE, (1979). *Livre des Règles. Déclaration, Règles et Constitutions, Livre du Gouvernement*.
- RODRÍGUEZ ECHEVERRÍA, A. (2002). *Lettre Pastorale, Associés au Dieu vivant. Notre vie de prière*. Rome, Maison Généralice FSC.
- RODRÍGUEZ ECHEVERRÍA, A. (2003). *Lettre Pastorale, Associés au Dieu des Pauvres : Notre Vie consacrée à la lumière du 4^e Vœu*. Rome, Maison Généralice FSC.
- RUMMERY, G. (octobre 1987). *Lasallian teacher*. Texte présenté au Lasallian Schools Workshop, Skaneateles NY.
- SALM, L. (1983). The Brothers' School. Dans *The seven Christian Brothers' Colleges in the United States* (p. 11). Riverside NY, Manhattan College.
- SALM, L. (1989). *The work is Yours : The life of Saint John Baptist de La Salle*. Romeville IL, Christian Brothers Publication.
- SANDERL, M. (2004). *Catholic identity and Lasallian culture in higher education: The contributions of campus ministry*. Thèse de doctorat non publiée. Service des Thèses UMI, Université de San Francisco, CA.
- SANTANELLO, P & LINKE, G. (octobre 1986). *Association*. Texte présenté au Lasallian Schools Workshop, Haverstraw, NY.
- SAUVAGE, M. 1980. *Présentation*, dans J. Pungier : Une spiritualité pour enseignants et éducateurs, p. 1. FEC, rue de Sèvres.
- SAUVAGE, M. (1989). *Ensemble et par Association : Est-ce essentiel pour l'Institut ?* Manuscrit non publié, présenté aux CIL 89 et 91.
- SCOTT, R. T. (octobre 1987). *Association*. Texte présenté au Lasallian School Workshop, Skaneateles, NY.
- SHIELDS, T. (2003). Cahier MEL N^o 7, *Priorité aux Pauvres. Les Écoles San Miguel aux USA*. Rome, Maison Généralice FSC.

- THOMAS F. (1958). Integration of lay teachers into our faculties. *Proceedings of the Nineteenth Annual Conference of the Christian Brothers Education Association*, 19, 52-57.
- VAN GRIEKEN, G. (1995). *“To Touch Hearts”: the pedagogical spirituality of John Baptist de La Salle*. Thèse doctorale non publiée, UMI Service des Thèses, Boston College, Boston, MA.
- ZULLO, J. (1983). 1984 A Time of scarcity, in M. Helldorfer (Ed), *Brotherhood: Orwell’s and ours* (p. 51-55), Romeoville, IL, Christian Brothers national Office.

Sommaire

Présentation	5
I. Introduction	7
II. Enseignants dans les Écoles Lasalliennes	13
• Aux origines : des Maîtres Laïcs.	13
• Évolution du rôle des Enseignants Laïcs (1958-1993).	14
• Les Enseignants Laïcs dans les Écoles Lasalliennes aux États-Unis, avant 1993.	22
• Rôles nouveaux pour les Frères des Écoles Chrétiennes et les Enseignants Laïcs.	32
• La Mission partagée, dans l'Institut, de 1993 à nos jours	32
• La Mission partagée, aux U.S.A., de 1993 à nos jours.	36
1. Statistiques.	36
2. Questions brûlantes pour les Frères des Écoles Chrétiennes.	38
3. Questions critiques à propos des Enseignants Laïcs.	41
4. Efforts pour promouvoir la Mission Partagée.	43
• Bilan : Enseignants dans les Écoles Lasalliennes.	46
III. Objectifs et Identité des Écoles Lasalliennes	49
• Mise en œuvre des objectifs des Écoles Lasalliennes.	49
IV. L'avenir des Écoles et des Enseignants Lasalliens	53
• Quelques domaines où les choses doivent être développées dans l'avenir : les Objectifs et l'Identité des Écoles Lasalliennes.	53
• Quelques domaines où les choses doivent être développées dans l'avenir : les Enseignants dans les Écoles Lasalliennes.	54

• Les Finalités partagées en Écoles Lasalliennes aux États-Unis.	55
V. Écoles et Enseignants Lasalliens aux États-Unis : une conclusion	57
Bibliographie	61

